

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 59 (1941)
Heft: 45

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bern
Samstag, 22. Februar
1941

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Berne
Samedi, 22 février
1941

Feuille officielle suisse du commerce · Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint täglich,
ausgenommen an Sonn- und Feiertagen

59. Jahrgang — 59^{me} année

Paraît tous les jours,
le dimanche et les jours de fête exceptés

Monatsbeilage: Die Volkswirtschaft

Supplément mensuel: La Vie économique

Supplemento mensile: La Vita economica

N° 45

Rédaction et Administration:

Effingerstrasse 3 in Bern, Téléphone Nr. 21600

Im Inland kann nur durch die Post abbestellt werden. — Abonnementsbeträge nicht an obige Adresse, sondern am Postschalter einzahlen. — Abonnements Schweiz: Jährlich Fr. 24.30, halbjährlich Fr. 12.30, vierteljährlich Fr. 6.30, zwei Monate Fr. 4.30, ein Monat Fr. 2.30. — Ausland: Zuschlag des Portos. — Preis der Einzelnummer 25 Rp. — Annoncen-Regie: Publicitas A.G. — Insertionspreis: 50 Rp. die sechsgespaltene Kolonelle (Ausland 65 Rp.).

Rédaction et Administration:

Effingerstrasse 3, à Berne, Téléphone n° 21600

En Suisse, les abonnements ne peuvent être pris qu'à la poste. — Prière de ne pas verser le montant des abonnements à l'adresse ci-dessus, mais au guichet de la poste. — Abonnements Suisse: un an 24 fr. 30; un semestre 12 fr. 30; un trimestre 6 fr. 30; deux mois 4 fr. 30; un mois 2 fr. 30. — Etranger: Frais de port en plus. — Prix du numéro 25 cts. — Régie des annonces: Publicitas S.A. — Prix d'insertion: 50 cts la ligne de colonne (Etranger: 65 cts).

N° 45

Inhalt — Sommaire — Sommario

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse und Nachlassverträge. Faillites et concordats. Fallimenti e concordati. Handelsregister. Registre du commerce. Registro di commercio. Fabrik und Handelsmarken. Marques de fabrique et de commerce. Marche di fabbrica o di commercio 99202—99223.

Perma S.A., Fribourg.
Cyrano S.A., Genève.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung des EVD über die technisch verwertbaren Abfälle und Abfälle. Ordonnance du DEP concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie.

Bundesratsbeschluss über die Landesversorgung mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen und Mineralölen. Arrêté du Conseil fédéral sur l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides, ainsi qu'en huiles minérales.

Verfügung des Generalsekretariates des EVD über die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen und andern Betrieben. Ordonnance du secrétaire général du DEP concernant la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations. Ordinanza del Segretario generale del DEP concernente la chiusura, a titolo precauzionale, di negozi, laboratori, fabbriche ed altre aziende.

Amtlicher Teil — Partie officielle — Parte ufficiale

Konkurse — Faillites — Fallimenti

Konkursöffnungen — Ouvertures de faillites

(SchKG 231, 232.)

(L. P. 231, 232.)

(VZG vom 23. April 1920, Art. 29, 123.)

(O. T. féd. du 23 avril 1920, art. 29, 123.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensgegenstände Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge usw.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift dem betreffenden Konkursamt einzuzeigen. Mit der Eröffnung des Konkurses hört gegenüber dem Gemeinschuldner der Auseinandersetzung für alle Forderungen, mit Ausnahme der pfandverschicherten, auf (SchKG 209).

Die Grundpfandgläubiger haben ihre Forderungen in Kapital, Zinsen und Kosten zerlegt anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin.

Die Inhaber von Dienstbarkeiten, welche unter dem früheren kantonalen Recht ohne Eintragung in die öffentlichen Bücher entstanden und noch nicht eingetragen sind, werden aufgefordert, diese Rechte unter Einlegung allfälliger Beweismittel in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift binnen 20 Tagen beim Konkursamt einzuzeigen. Die nicht angemeldeten Dienstbarkeiten können gegenüber einem gutgläubigen Erwerber des belasteten Grundstückes nicht mehr geltend gemacht werden, soweit es sich nicht um Rechte handelt, die auch nach dem Zivilgesetzbuch ohne Eintragung in das Grundbuch dinglich wirksam sind.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden bei Straffolgen im Konkursantragsfall.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht binnen der Eingabefrist dem Konkursamt zur Verfügung zu stellen bei Straffolgen im Unterlassungsfall; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Die Pfandgläubiger, sowie Drittpersonen, denen Pfandtitel auf den Liegenschaften des Gemeinschuldners weiterverpfändet worden sind, haben die Pfandtitel und Pfandverschreibungen innerhalb der gleichen Frist dem Konkursamt einzureichen.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners sowie Gewährspflichtige beizuliegen.

Les créanciers du failli et tous ceux qui ont des revendications à exercer sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique. L'ouverture de la faillite arrête, à l'égard du failli, le cours des intérêts de toute créance non garantie par gage (L. P. 209).

Les titulaires de créances garanties par gage immobilier doivent annoncer leurs créances en indiquant séparément le capital, les intérêts et les frais, et dire également si le capital est déjà échu ou dénoncé au remboursement, pour quel montant et pour quelle date.

Les titulaires de servitudes nées sous l'empire de l'ancien droit cantonal sans inscription aux registres publics et non encore inscrites, sont invités à produire leurs droits à l'office des faillites dans les 20 jours, en joignant à cette production les moyens de preuve qu'ils possèdent, en original ou en copie certifiée conforme. Les servitudes qui n'auraient pas été annoncées ne seront pas opposables à un acquéreur de bonne foi de l'immeuble grevé, à moins qu'il ne s'agisse de droits qui, d'après le code civil également, produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer sous les peines de droit dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés, faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, en cas d'omission inexcusable.

Les créanciers gagistes et toutes les personnes qui détiennent des titres garantis par une hypothèque sur les immeubles du failli sont tenus de remettre leurs titres à l'office dans le même délai.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées de créanciers.

Kt. Zürich

Konkursamt Zürich (Allstadt)

(278^a)

Gemeinschuldnerin: Herzog & Co., Kommanditgesellschaft, Handel in Gummiwaren für chirurgische und technische Zwecke, in Zürich 1, Rüdenplatz 4 (früher Limmatquai 48), unbeschränkt haftender Gesellschafter Hermann Herzog-Glaser, Rüdenplatz 4, Zürich 1.

Datum der Konkurseröffnung: 28. Januar 1941.

Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: Bis 14. März 1941.

Kt. Zug

Konkursamt Zug

(279)

Gemeinschuldnerin: Electro-Frigor A. G. in Liq. (Electro-Frigor S. A. in liq.) (Electro-Frigor Ltd. in liq.) in Cham.

Datum der Konkurseröffnung: 4. Februar 1941.

Summarisches Verfahren, Art. 231 SchKG.

Eingabefrist: Bis und mit 15. März 1941.

Einstellung des Konkursverfahrens — Suspension de la liquidation

(SchKG 230.)

(L. P. 230.)

Falls nicht binnen zehn Tagen ein Gläubiger die Durchführung des Konkursverfahrens begehrt und für die Kosten hinreichende Sicherheit leistet, wird das Verfahren geschlossen.

La faillite sera clôturée faute par les créanciers de réclamer dans les dix jours l'application de la procédure en matière de faillite et d'en avancer les frais.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(281)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre

Giacobino Hélène,

précédemment charcuterie en gros, Rue des Allobroges 5, actuellement domiciliée Rue de Carouge 59, à Genève, par ordonnance rendue le 7 janvier 1941 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 19 février 1941 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 4 mars 1941 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en fr. 300.—, la faillite sera clôturée.

Ct. de Genève

Office des faillites de Genève

(282)

La liquidation par voie de faillite ouverte contre Savra S. A., ayant son siège 8, Rue de la Croix d'Or, à Genève, par ordonnance rendue le 11 février 1941 par le Tribunal de première instance a été, ensuite de constatation de défaut d'actif, suspendue le 18 février 1941 par décision du juge de la faillite.

Si aucun créancier ne demande d'ici au 4 mars 1941 la continuation de la liquidation, en faisant l'avance nécessaire de frais en fr. 300.—, la faillite sera clôturée.

Kollokationsplan — Etat de collocation

(SchKG 249—251.)

(L. P. 249—251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich

Konkursamt Enge-Zürich

(283^a)

Auflegung des abgeänderten Kollokationsplanes.

Im Konkurs über die Kunst- und Spiegel-A.G. in Liq., Handel in Erzeugnissen der Kunst und des Kunstgewerbes, der Spiegelbranche mit Rahmenfabrikation und Einrahmungsgeschäften, Mythenquai 20, Zürich 2, liegt der infolge nachträglicher Anerkennung einer faustpfandverschicherten Forderung durch die Konkursverwaltung abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Planes sind bis 5. März 1941 gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Kt. Zürich

Konkursamt Hängg-Zürich

(280)

Kollokationsplan, Lastenverzeichnis und Inventar.

Abtretung von Rechtsansprüchen (Art. 260 SchKG.)

Im Konkurs über D'Altri-Pacieri Giuseppe, geb. 1878, von Cosena (Italien), Inhaber des Waldbades zum «Waidberg», in Zürich 10-Hängg, liegen der Kollokationsplan, das Lastenverzeichnis und das Inventar den beteiligten Gläubigern beim obgenannten Konkursamt zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an beim Einzelrichter im beschleunigten Verfahren des Bezirksgerichtes Zürich anhängig zu machen. Bei unbenütztem Ablauf der Klagfrist werden der Kollokationsplan und das Lastenverzeichnis als anerkannt betrachtet.

Innert gleicher Frist sind Beschwerden über Ausscheidung von Kompetenzen beim Bezirksgericht Zürich II. Abteilung geltend zu machen. Begehren um Abtretung von Rechtsansprüchen gemäss Art. 260 SchKG. bezüglich der von der Konkursverwaltung anerkannten Eigentumsansprüche sind ebenfalls innert gleicher Frist beim obgenannten Konkursamt schriftlich einzureichen.

Ct. de Genève *Office des faillites de Genève* (284)
Failli: Furno-Sola Jean, 25, Rue du Cendrier, à Genève.

L'état de collocation des créanciers de la faillite sus-indiquée peut être consulté à l'office précité. Les actions en contestation de l'état de collocation doivent être introduites dans les dix jours à dater de cette publication; sinon, l'état de collocation sera considéré comme accepté.

Schluss des Konkursverfahrens — Clôture de la faillite
 (SchKG 268.) (L. P. 268.)

Kt. Basel-Land *Konkursamt Arlesheim* (274)
 Das Konkursverfahren über Bonoff & Co., in Liq., Spinnerei und Weberei, Münchenstein, ist durch Verfügung des Konkursgerichts Arlesheim vom 18. Februar 1941 als geschlossen erklärt worden.

Konkurssteigerungen — Vente aux enchères publiques après faillite
 (SchKG 257—259.) (L. P. 257—259.)

Kt. St. Gallen *Konkursamt Oberheintal in Altstätten* (272)
Einzige Steigerung.

Gemeinschuldner: Halter Otto, Bäckerei und Konditorei, Marbach.
 Ganttag: Montag, den 24. März 1941, nachmittags 4 Uhr.
 Gantlokal: Gasthaus zum Rösli, in Marbach.
 Auflage der Steigerungsbedingungen: Ab 7. März 1941.

Grundpfand:

- Plan 16, Nr. 1193, Marbach:
 Wohnhaus mit Bäckerei und Laden, assekuriert unter Nr. 448 für Fr. 42.000.—
 Scheune mit Zimmer, assekuriert unter Nr. 449 für Fr. 9000.—, 676 m² Gebäudegrundfläche, Hofraum, Weg und Platz in Marbach.
 Schätzungssumme: Fr. 42.500.—
- Plan 11, Nr. 924, Marbach:
 296 m² Gartenland an der Landstrasse in Marbach.
 Schätzungssumme: Fr. 2000.—

Im übrigen wird auf Art. 257—259 SchKG., Art. 71 ff. KV. und Art. 130 ff. VZG. verwiesen.

Altstätten, den 19. Februar 1941. Konkursamt Oberheintal,
 Der Konkursbeamte: Federer.

Ct. de Vaud *Office des faillites de Lausanne* (285)
Vente d'un terrain à bâtir.

Le mercredi 26 mars 1941, à 14 h. $\frac{1}{2}$, au Prieuré, 1^{er} étage, à Pully, l'Office des faillites de Lausanne procédera à la vente à tout prix de l'immeuble appartenant à la faillite de la

Société Immobilière des Daillettes,

savoir:

Commune de Pully, Chemin des Daillettes, préchamp de 2833 m².
 Taxe de l'office: fr. 11,344.—
 Conditions de vente, désignation cadastrale et des charges à disposition au bureau de l'office, Place de la Riponne 1.
 Lausanne, le 18 février 1941. *Le Préposé: E. Pilet.*

Liegenschaftsverwertungen im Pfändungs- und Pfandverwertungsverfahren
 (SchKG 138, 142; VZG Art. 29.)

Es ergeht hiermit an die Pfandgläubiger und Grundlastberechtigten die Aufforderung, dem unterzeichneten Betreibungsamt binnen der Eingabefrist ihre Ansprüche an dem Grundstück insbesondere auch für Zinsen und Kosten anzumelden und gleichzeitig auch anzugeben, ob die Kapitalforderung schon fällig oder gekündigt sei, allfällig für welchen Betrag und auf welchen Termin. Innert der Frist nicht angemeldete Ansprüche sind, soweit sie nicht durch die öffentlichen Bücher festgestellt sind, von der Teilnahme am Ergebnis der Verwertung ausgeschlossen.

Innert der gleichen Frist sind auch alle Dienstbarkeiten anzumelden, welche vor 1912 unter dem früheren kantonalen Rechte begründet und noch nicht in die öffentlichen Bücher eingetragen worden sind. Soweit sie nicht angemeldet werden, können sie einem gutgläubigen Erwerber des Grundstückes gegenüber nicht mehr geltend gemacht werden, sofern sie nicht nach den Bestimmungen des Zivilgesetzbuches auch ohne Eintragung im Grundbuch dinglich wirksam sind.

Kt. Solothurn *Betreibungsamt Dorneck, Dornach* (286)
 Schuldner: Flury Albert, Emils sel., Autogarage, in Dornach.

Nr.	Grösse:	Grundbuch Dornach:	Kataster-Schätzung:	Betreibungsamt-Schätzung:
2147	6 a 81,1 m ²	Acker unterm Gwend	Fr. 530.—	
		Wohnhaus und Werkstätte mit Bestandteilen Nr. 203 III, assekuriert 1929	> 32.400.—	
		Wohnhaus und Garage Nr. 503	> 56.000.—	
Total Schätzung:			Fr. 88.930.—	Fr. 80.000.—

Zugehör ohne staatliche Versicherung.

Die Verwertung wird verlangt zufolge Betreibung des Pfandgläubigers im II., III. und IV. Rang.

Steigerungstag: Montag, den 24. März 1941, nachmittags 3 Uhr.

Steigerungsort: Bureau des Betreibungsamtes Dorneck, in Dornach.

Eingabefrist: Bis und mit 6. März 1941. (Die Eingaben sind Wert 24. März 1941 zu berechnen).

Vor dem Zuschlag sind die Steigerungskosten im approximativen Betrag von Fr. 500.— sowie die Handänderungsgebühr zu bezahlen.

Einzige Steigerung nach Verordnung vom 17. Oktober 1939.

Betreibungsamt Dorneck.

Nachlassverträge — Concordats — Concordati

Verlängerung der Nachlassstundung — Prorogation du sursis concordataire
 (SchKG 295, Abs. 4.) (L. P. 295, al. 4.)

Kt. Luzern *Konkurskreis Luzern* (287)
 Schuldner: Melliger Christian, jun., Ski-Fabrikation und Carosseriebau, Güterstrasse 9, Luzern.

Verlängerung der Stundung: Bis und mit 21. April 1941.

Datum des Entscheides des Amtsgerichtspräsidenten von Luzern-Stadt: 17. Februar 1941.

Luzern, den 20. Februar 1941.

Der gerichtlich bestellte Sachwalter:
 Adolf Bürgisser, Geschäftsleiter
 des Inkasso- und Verwaltungsbureaus Luzern,
 Centralstrasse 14, Bärenhof.

Widerruf der Nachlassstundung — Révocation du sursis concordataire
 (SchKG 298, 309.) (L. P. 298, 309.)

Kt. Bern *Richteramt Niedersimmental in Wimmis* (288)
 Der Gerichtspräsident von Niedersimmental hat unterm 17. Februar 1941 festgestellt:

- Die dem Stucki Jakob, Hotelier und Landwirt im Rothbad zu Dientigen bewilligte Nachlassstundung mit Pfandnachlassverfahren ist am 22. Januar 1941 abgelaufen.
- Ein Nachlassvertrag ist nicht zustande gekommen.

Wimmis, den 17. Februar 1941.

Der Gerichtspräsident:
 K. Barben.

Verhandlung über die Bestätigung des Nachlassvertrages
 (SchKG 304, 317.)

Délibération sur l'homologation de concordat
 (L. P. 304, 317.)

Die Gläubiger können ihre Einwendungen gegen den Nachlassvertrag in der Verhandlung anbringen.

Les opposants au concordat peuvent se présenter à l'audience pour faire valoir leurs moyens d'opposition.

Deliberazione sull'omologazione del concordato
 (L. E. F. 304, 317.)

I creditori possono presentarsi all'udienza per farvi valere le loro opposizioni al concordato.

Ct. Ticino *Tribunale di Appello di Lugano* (276)

La Camera esecuzione e fallimenti quale autorità superiore dei concordati, in ossequio ai dispositivi della legge federale esecuzione e fallimenti (art. 304—307) rende noto che è fissata l'udienza del giorno di venerdì 7. marzo 1941, alle ore 9.30 ant., alla sede del Tribunale di Appello, Lugano, per la discussione sulla proposta di concordato di Bizzarri Ida, macelleria, Bellinzona.

Lugano, 18 febbraio 1941.

Per la Camera esecuzione e fallimenti:
 Avv. D. Quadri, segretario.

Ct. de Vaud *Tribunal d'Aigle* (277)

Le Président du tribunal civil du district d'Aigle, à vous tous tiers intéressés, d'office vous êtes cités à comparaître à mon audience du lundi 3. mars 1941, à 15 heures, en Salle du tribunal, Maison de Ville à Aigle, pour voir statuer sur l'homologation du concordat présenté à ses créanciers par la

Société pour la fabrication de couleurs et produits chimiques. «L'Aigle» S.A.,

dont le siège est à Aigle.

Les créanciers qui entendent s'opposer à l'homologation doivent, sous peine de perdre leur droit de recours, se présenter à l'audience ou se déterminer par écrit.

Aigle, le 18 février 1941.

Le Président: Chausson.

Omologazione del concordato
 (L. E. F. 306, 308.)

Ct. Ticino *Pretura di Bellinzona* (275)

La Pretura di Bellinzona con suo decreto 5 febbraio 1941, ha omologato il concordato proposto da Giolito Luigi, negoziante, in Bellinzona, sulla base del 15% pagabile entro fine febbraio 1941 dal Commissario del concordato.

Bellinzona, 18 febbraio 1941.

Il segretario-assessore:
 F. Biaggi.

Kollokationsplan im Nachlassverfahren
 (SchKG 249, 250, 293 ff.)

Kt. Obwalden *Konkurskreis Obwalden* (273)

Abänderung des Kollokationsplanes.

Im Nachlassvertrag mit Vermögensabtretung der Firma
 Risi Otto & Co.,

Nährflockenfabrik, Alpnachdorf, liegt der infolge nachträglicher Forderungs-Eingaben und Anerkennung abgeänderte Kollokationsplan den beteiligten Gläubigern bei J. Steiger, Sachwalter, Pilatusstrasse 34, Luzern, Präsident der gerichtlich bestellten Liquidationskommission, zur Einsicht auf.

Klagen auf Anfechtung des Planes sind innert 10 Tagen von der Bekanntmachung an gerichtlich anhängig zu machen, widrigenfalls er als anerkannt betrachtet würde.

Luzern, den 17. Februar 1941.

Die gerichtlich bestellte Liquidationskommission in Sachen
 Otto Risi & Co.:

J. Steiger. Ed. Bucher. Dr. Hs. Ming.

Handelsregister — Registre du commerce — Registro di commercio**I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale****Bern — Berne — Berna****Bureau de Porrentruy**

Vins, spiritueux, machines agricoles, etc. — 1941. 19 février. La raison individuelle **Jos. Guélat**, commerce de vins, spiritueux et liqueurs en gros, machines agricoles, moteurs électriques et à essence, avec siège à Bure (F. o. s. du e. des 24 janvier 1910, n° 19, pages 125 et 126, et 1^{er} juin 1934, n° 125, page 1471), est radiée ensuite de cessation de commerce.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

Autotransporte. — 1941. 17. Februar. Die Einzelfirma **Bertha Berger-Dürrenmatt**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 143 vom 22. Juni 1938, Seite 1386), Autotransporte, ist infolge Ueberanges des Geschäftes in Aktiven und Passiven an die «Bertha-Dürrenmatt A. G.», in Basel, erloschen.

Unter der Firma **Berger-Dürrenmatt A. G. (Berger-Dürrenmatt S. A.)** bildet sich auf Grund der Statuten vom 13. Februar 1941 eine Aktiengesellschaft mit Sitz in Basel zur Ausführung von Warentransporten und aller damit in Zusammenhang stehender Geschäfte, Beteiligung an andern Unternehmungen, insbesondere zur Uebernahme und Fortführung des Betriebes der Einzelfirma «Bertha Berger-Dürrenmatt». Die Gesellschaft übernimmt Aktiven und Passiven der Einzelfirma «Bertha Berger-Dürrenmatt» auf Grund der Uebernahmebilanz auf 30. Januar 1941 mit Aktiven und Passiven in Höhe von je Fr. 82,085.40 ohne Vergütung. Das Grundkapital beträgt Fr. 50,000, eingeteilt in 50 durch Verrechnung mit übernommenen Passiven vollbezahlte Namenaktien zu Fr. 1000. Publikationsorgan ist das Schweizerische Handelsamtsblatt. Mitteilungen erfolgen durch eingeschriebenen Brief. Der Verwaltungsrat besteht aus 1—7 Mitgliedern. Einziges Mitglied des Verwaltungsrates ist Franz Emil Schmidiger, von Flühli, in Binningen. Er führt Einzelunterschrift. Geschäftsdomizil: Vogesenstrasse 139.

Registrierkassen. — 17. Februar. Die Einzelfirma **Paul Bickel**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 86 vom 14. Februar 1939, Seite 771), Registrierkassen-Vertrieb, wird, nachdem der Konkurs als geschlossen erklärt worden ist, von Amtes wegen gelöscht.

Malzfabrikation. — 17. Februar. Die Kollektivgesellschaft **Gust. Brändlin & Cie**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 278 vom 26. November 1940, Seite 2182), Malzfabrikation, ist durch den Tod des Teilhabers Gustav Brändlin-Bärrl aufgelöst worden und wird gelöscht. Aktiven und Passiven gehen über an die Einzelfirma «Gustav Brändlin».

Inhaber der Einzelfirma **Gustav Brändlin**, in Basel, ist Gustav Brändlin, von und in Basel, mit seiner Ehefrau Cecile geb. Brunner in Gütergemeinschaft lebend. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Kollektivgesellschaft «Gust. Brändlin & Cie», in Basel. Malzfabrikation. Gempenstrasse 25.

Garage usw. — 17. Februar. Die Kommanditgesellschaft **Jean Schnell & Co in Liq.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 81 vom 6. April 1935, Seite 901), Garage usw., ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

Bauunternehmung. — 18. Februar. Die Einzelfirma **Silvio Jardini**, vormals **S. & E. Jardini**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 298 vom 19. Dezember 1936, Seite 2978), Bauunternehmung, ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

18. Februar. Aus dem Verwaltungsrat der **Technik & Finanz A. G.**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 302 vom 22. Dezember 1939, Seite 2542), ist Carl Roesch infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen.

Bankgeschäfte. — 18. Februar. Die Prokura des Hans Müller für die Zweigniederlassung Basel der Genossenschaft **Schweizerische Volksbank**, in Bern (S. H. A. B. Nr. 27 vom 2. Februar 1940, Seite 218) ist erloschen.

Textilrohstoffe. — 18. Februar. Die Kommanditgesellschaft **Max Saurenhals & Cie**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 56 vom 8. März 1938, Seite 523), Import von Textilrohstoffen, hat ihr Geschäftslokal verlegt nach Wallstrasse 11.

Agenturen. — 18. Februar. Die Einzelfirma **A. Schubarth**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 81 vom 8. April 1940, Seite 647), Agenturen, hat ihr Geschäftslokal verlegt nach Elisabethenstrasse 85.

Steinmetzbetrieb. — 18. Februar. Rizziero Silvestrini-Moretti und Michele Gottardi-Peduzzi, beide von und in Basel, haben unter der Firma **R. Silvestrini & M. Gottardi**, in Basel, eine Kollektivgesellschaft eingegangen, die am 30. August 1930 begonnen hat. Steinmetzbetrieb. Maulbeerstrasse 65.

19. Februar. Die Einkaufsgenossenschaft **vereinigter Kohlenhandelsfirmen**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 136 vom 14. Juni 1939, Seite 1225), hat sich durch Beschluss der Generalversammlung vom 16. Mai 1940 aufgelöst und ist nach durchgeführter Liquidation erloschen.

19. Februar. Aus dem Verwaltungsrat der **Stockwerkzeuge und Maschinen Verkaufs-Aktiengesellschaft**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 91 vom 20. April 1939, Seite 819), ist der Präsident Max Brenner infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Als neues Mitglied und Präsident wurde gewählt Dr. Hans Bächtold, von und in Basel. Er führt Einzelunterschrift.

19. Februar. Aus dem Stiftungsrat der **Personalfürsorgestiftung der Stockwerkzeuge und Maschinen Verkaufs-Aktiengesellschaft Basel**, in Basel (S. H. A. B. Nr. 236 vom 6. Oktober 1939, Seite 2058), ist der Präsident Max Brenner infolge Todes ausgeschieden; seine Unterschrift ist erloschen. Präsident ist nunmehr Dr. Hans Bächtold, von und in Basel. Er führt die Unterschrift zu zweien mit einem weiteren Mitglied des Stiftungsrates.

Waadt — Vaud — Vaud**Bureau de Lausanne**

1941. 17. février. Société des **Maîtres Coiffeurs et Coiffeuses de Lausanne et environs**, société coopérative ayant son siège à Lausanne (F. o. s. du c. du 27 octobre 1939). René Kaufmann a été désigné secrétaire. La signature de Jean Rebukger est radiée. Le bureau du comité est composé comme suit: Henri Volet, de Châtillens, président; René Kaufmann, de Rechenswil, secrétaire; Joseph Schupfer, de Neudorf (Lucerne), caissier; tous à Lausanne. La société est engagée par la signature du président, du secrétaire et du caissier, signant collectivement deux à deux.

Chemiserie, sous-vêtements. — 19 février. Le chef de la maison **H. Corboz**, à Lausanne, est Henri, fils d'Alois Corboz, d'Aclens (Vaud), à Lausanne. Commerce de chemiserie et sous-vêtements pour messieurs. Rue St-François 15.

Participations. — 19 février. **Frévilaz S. A.**, ayant son siège à Lausanne (F. o. s. du c. du 8 juin 1936), a nommé deuxième administrateur Louis-A. Wurlod, d'Ormont-Dessous, à Lausanne. Le conseil d'administration sera donc composé dorénavant de Ernest de Saugy, président, déjà inscrit, et Louis-A. Wurlod, qui engageront la société par leur signature individuelle. Le bureau de la société a été transféré à la rue du Lion d'Or 6, chez Fides Union Fiduciaire.

Industrie graphique. — 19 février. Dans son assemblée générale extraordinaire du 14 février 1941, la société anonyme **Roth et Sauter S. A.**, A l'Enseigne du Verseau, ayant son siège à Lausanne (F. o. s. du c. du 15 octobre 1940), a modifié ses statuts. Les modifications intéressant les tiers sont les suivantes: La société a pour objet l'exploitation de toutes les branches de l'industrie graphique, le commerce de papiers, l'édition, la participation à des entreprises similaires, ainsi que toutes les opérations commerciales, financières et immobilières en rapport avec ce but. L'organe de publicité sera dorénavant la Feuille officielle suisse du commerce.

Bureau de Morges

Produits agricoles, vins, etc. — 19 février. La raison **J. Henry-von Auw**, à St-Prex (F. o. s. du c. du 20 août 1923, n° 193, page 1635), commissions et représentations, vente en gros de produits agricoles, vins et combustibles, est radiée ensuite du décès du titulaire.

Bureau de Vevey

Maréchalerie, serrurerie. — 19 février. Gustave, fils d'Eugène Massonnet et son fils Charles Massonnet, tous deux originaires d'Ependes (Vaud), et domiciliés à La Châiesaz, ont constitué, sous la raison sociale **G. & C. Massonnet**, une société en nom collectif dont le siège est à St-Légier-La Châiesaz et qui a commencé le 6 février 1941. Maréchalerie et serrurerie, à St-Légier-La Châiesaz.

Bureau d'Yverdon

Banque. — 19 février. **Piguet et Cie**, banque, société en commandite dont le siège est à Yverdon (F. o. s. du c. du 4 septembre 1939, page 1859). La commandite de l'associée Cécile-Adèle-Anna Guisan, née Piguet, épouse autorisée de François-Alphonse Guisan, du montant de 75,000 fr. est réduite à la somme de 50,000 fr. Par suite de dissolution du mariage, l'associée Cécile-Marguerite Descoullayes, née Piguet, a repris le nom de Piguet. Cécile-Marguerite Piguet reste originaire de Château-d'Oex et est domiciliée à Lausanne.

Primeurs, épicerie. — 19 février. La société en nom collectif **Pegulron frères**, à Yverdon, primeurs et épicerie (F. o. s. du c. du 26 juillet 1938, page 1677), est dissoute. La liquidation étant terminée, cette raison est radiée.

19 février. Dans son assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 15 février 1941, dont procès-verbal a été dressé en la forme authentique, la société «Imprimerie des Remparts, société anonyme», dont le siège est à Yverdon (F. o. s. du c. du 5 mars 1935, page 576), a décidé: 1. de porter son capital social de 20,000 fr. à 50,000 fr. par l'augmentation du nominal de chaque action de 500 fr. à 1250 fr.; 2. d'apporter à ses statuts les modifications nécessaires pour les adapter aux nouvelles dispositions du Code fédéral des obligations. Les faits antérieurement publiés sont modifiés sur les points suivants: La raison sociale de la société est dès lors **Imprimerie des Remparts S. A.** Le capital social est fixé à 50,000 fr., représenté par 40 actions nominatives de 1250 fr. chacune. Le capital est libéré à concurrence de 20,000 fr. Les publications prescrites par la loi et par les statuts seront faites dans la Feuille officielle suisse du commerce. Il n'est apporté aucun changement aux pouvoirs de l'administrateur.

Genève — Genève — Ginevra

Mercurie. — 1941. 18 février. La maison **Vitalis Bénaroya**, commerce de mercerie, à Genève (F. o. s. du c. du 16 juin 1936, page 1461), est radiée ensuite de cessation de commerce.

18 février. La Société d'Epiciers-primeurs et d'Alimentation Générale (**SE P**), société coopérative à Genève (F. o. s. du c. du 13 mars 1939, page 523), a, dans son assemblée générale du 10 décembre 1940, modifié ses statuts sur un point non soumis à publication.

18 février. Société Immobilière rue du Jura 14, société anonyme à Genève (F. o. s. du c. du 12 août 1938, page 1784). Charles Willemin, d'Epauvillers (Bern), à Genève, a été nommé membre et président du conseil d'administration, avec signature individuelle, en remplacement d'Henri-Félix Vuataz, décédé, lequel est radié et ses pouvoirs éteints.

Edg. Amt für geistiges Eigentum**Bureau fédéral de la propriété intellectuelle — Ufficio federale della proprietà intellettuale****Marken — Marques — Marche****Eintragungen — Enregistrements — Iscrizioni**

Nr. 99202.

Hinterlegungsdatum: 30. Januar 1941, 16 Uhr.

Fabrique des Montres **Wylar Société anonyme**, Gurzelstrasse 16, Biel (Schweiz). — Fabrikmarke. — (Uebertragung und Erneuerung mit erweiterter Warenangabe der Marke Nr. 65738 von Paul Wylar & Cie, Montres Wylar, Basel. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 30. Januar 1941 an.

Uhren, Uhrenbestandteile, Uhrfedern, Uhrengläser, Werkzeuge, Feilen, Sägen.

Reflex

Nr. 99203. Hinterlegungsdatum: 31. Januar 1941, 4 Uhr.
Sulzer, Hax & Co., Talacker 34, Zürich (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Garne und Gespinste aller Art.



Nr. 99204. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 10¼ Uhr.
Schweiz. Serum- und Impfinstitut Bern (Institut séro-thérapique et vaccinal suisse Berne) (Swiss Serum and Vaccine Institute Berne) (Istituto Siero-terapico e Vaccinogeno Svizzero Berna), Friedbühlstrasse 36, Bern (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 48899. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Februar 1941 an.)

Sero-, chemo- und organotherapeutische sowie pharmazeutische Präparate, Spezialitäten und Impfstoffe für Menschen- und Tiermedizin in flüssiger und fester Form, Mittel gegen Maul- und Klauenseuche, Desinfektionsmittel, Nährböden für Bakteriologie, chemische Produkte für technische, hygienische und wissenschaftliche Zwecke.

Baktanutrine

Nr. 99205. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 10¼ Uhr.
Schweiz. Serum- und Impfinstitut Bern (Institut séro-thérapique et vaccinal suisse Berne) (Swiss Serum and Vaccine Institute Berne) (Istituto Siero-terapico e Vaccinogeno Svizzero Berna), Friedbühlstrasse 36, Bern (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 48902. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Februar 1941 an.)

Sero-, chemo- und organotherapeutische sowie pharmazeutische Präparate, Spezialitäten und Impfstoffe für Menschen- und Tiermedizin in flüssiger und fester Form, Mittel gegen Maul- und Klauenseuche, Desinfektionsmittel, Nährböden für Bakteriologie, chemische Produkte für technische, hygienische und wissenschaftliche Zwecke.

Basedosine

Nr. 99206. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 10¼ Uhr.
Schweiz. Serum- und Impfinstitut Bern (Institut séro-thérapique et vaccinal suisse Berne) (Swiss Serum and Vaccine Institute Berne) (Istituto Siero-terapico e Vaccinogeno Svizzero Berna), Friedbühlstrasse 36, Bern (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 48903. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Februar 1941 an.)

Sero-, chemo- und organotherapeutische sowie pharmazeutische Präparate, Spezialitäten und Impfstoffe für Menschen- und Tiermedizin in flüssiger und fester Form, Mittel gegen Maul- und Klauenseuche, Desinfektionsmittel, Nährböden für Bakteriologie, chemische Produkte für technische, hygienische und wissenschaftliche Zwecke.

Basedosan

Nr. 99207. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 10¼ Uhr.
Schweiz. Serum- und Impfinstitut Bern (Institut séro-thérapique et vaccinal suisse Berne) (Swiss Serum and Vaccine Institute Berne) (Istituto Siero-terapico e Vaccinogeno Svizzero Berna), Friedbühlstrasse 36, Bern (Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 48906. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Februar 1941 an.)

Sero-, chemo- und organotherapeutische sowie pharmazeutische Präparate, Spezialitäten und Impfstoffe für Menschen- und Tiermedizin in flüssiger und fester Form, Mittel gegen Maul- und Klauenseuche, Desinfektionsmittel, Nährböden für Bakteriologie, chemische Produkte für technische, hygienische und wissenschaftliche Zwecke.

Baktanutron

Nr. 99208. Date de dépôt: 6 février 1941, 4 h.
Jacot Des Combes & Cie., Chemin du Parc 10, Bienne (Suisse).
Marque de fabrique.

Gazogènes pour camions automobiles, pour voitures automobiles, pour moteurs à explosions.

CARBO-JURA

Nr. 99209. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 21 Uhr.
National Carbon Company, Inc., New York (Ver. St. v. Amerika).
— Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke Nr. 48948. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 6. Februar 1941 an.)

Elektrische Batterien, elektrische Blink-Lichter, elektrische Lampen für Automobile und Blink-Lichter, Trocken-Elemente, Sammelbatterien und elektrische Anlasser.

EVEREADY

Nr. 99210. Date de dépôt: 6 février 1941, 21 h.
Davidson & Company, Limited, Sirocco Engineering Works, Belfast (Irlande du Nord, Grande-Bretagne). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement de la marque n° 48851. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 6 février 1941.)

Machines de tous genres et parties de machines, excepté les machines agricoles et horticoles.

SIROCCO

Nr. 99211. Date de dépôt: 6 février 1941, 21 h.
Kirby Beard & Co., Limited, Ravenhurst Works, Bradford Street, Birmingham (Grande-Bretagne). — Marque de fabrique. — (Renouvellement de la marque n° 48932. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 6 février 1941.)

Aiguilles de toutes sortes.



Nr. 99212. Date de dépôt: 6 février 1941, 18¾ h.
Continental Diamond Fibre Company, Newark (Delaware, E.-U. d'Amérique). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement de la marque n° 49062. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 6 février 1941.)

Fibre, feuilles, tiges, tubes et disques parcheminés.



Nr. 99213. Date de dépôt: 6 février 1941, 18¾ h.
Underwood Elcott Fisher Company, New-York (E.-U. d'Amérique). — Marque de fabrique et de commerce. — (Renouvellement de la marque n° 48296. Raison modifiée comme ci-dessus. Le délai de protection résultant du renouvellement court depuis le 26 novembre 1940.)

Machines à écrire.

Underwood

Nr. 99214. Hinterlegungsdatum: 6. Februar 1941, 12 Uhr.
J. G. Mettler's Erben, Sägerei und Schreinerei, Bernhardzell (St. Gallen, Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Tische, Liege- und Sitzmöbel.



Nr. 99215. Hinterlegungsdatum: 7. Februar 1941, 18¼ Uhr.
The Kendall Company, 80 Federal Street, Boston (Massachusetts,
Ver. St. v. Amerika). — Fabrik- und Handelsmarke.

Heftpflaster.

Wet-Pruf

N° 99216. Date de dépôt: 7 février 1941, 13 h.
P. Gaud, Chemin Gaberel 12, Genève (Suisse).
Marque de commerce.

Bouchons de liège.



Nr. 99217. Hinterlegungsdatum: 7. Februar 1941, 17 Uhr.
Verbandstoff-Fabrik Zürich A.-G., Seefeldstrasse 153, Zürich 8 (Schweiz).
Fabrik- und Handelsmarke.

Verbandwatte, Verbandstoffe und Verbandartikel aller Art, hergestellt
aus Baumwolle, Zellstoffwatte und anderen Ersatz-Rohstoffen.

Zellco

Nr. 99218. Hinterlegungsdatum: 8. Februar 1941, 18 Uhr.
Zwicky & Co., Wallisellen bei Zürich (Schweiz). — Fabrikmarke. —
(Erneuerung der Marke Nr. 48977. Die Schutzfrist aus der Erneuerung
läuft vom 8. Februar 1941 an.)

Zwirne irgend welcher Art aus irgend welcher animalischen oder vege-
tabilischen Faser.



N° 99219. Date de dépôt: 8 février 1941, 12 h.
Treyvaud, Rue Aubépine 23, Genève (Suisse).
Marque de commerce.

Thés noirs et thés verts; infusions.

YSLO

N° 99220. Date de dépôt: 8 février 1941, 13 h.
Les Fils de Arnold Jacot-Paratte, Rue du Parc 132, La Chaux-de-Fonds
(Suisse). — Marque de fabrique.

Bijouterie et boîtes de montres en plaqué or galvanique.



Nr. 99221. Hinterlegungsdatum: 10. Februar 1941, 16 Uhr.
Seifenfabrik Kreuzlingen Carl Schuler & Cie. A.-G., Kreuzlingen
(Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke
Nr. 49174. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 10. Februar
1941 an.)

Seifen, Waschpulver, Waschartikel aller Art und Putzmittel aller Art.

Lavo

Nr. 99222. Hinterlegungsdatum: 10. Februar 1941, 16 Uhr.
Seifenfabrik Kreuzlingen Carl Schuler & Cie. A.-G., Kreuzlingen
(Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke. — (Erneuerung der Marke
Nr. 50437. Die Schutzfrist aus der Erneuerung läuft vom 10. Februar
1941 an.)

Seifen.



Nr. 99223. Hinterlegungsdatum: 10. Februar 1941, 16 Uhr.
Seifenfabrik Kreuzlingen Carl Schuler & Cie. A.-G., Kreuzlingen
(Schweiz). — Fabrik- und Handelsmarke.

Chemisch-technische Produkte.

LAUGIN

Uebertragungen — Transmissions

- Nr. 85073. — Grundbacher & Co., Thun (Schweiz). — Uebertragung an
Willy F. Grundbacher, Krankenhausstrasse 6, Thun (Schweiz). —
Eingetragen am 17. Februar 1941.
Nr. 85393, 88812, 89991, 90811. — Schlossbrennerei A.G., Thun (Schweiz).
— Uebertragung an Willy F. Grundbacher, Krankenhausstrasse 6,
Thun (Schweiz). — Eingetragen am 17. Februar 1941.
Nr. 85607. — J. Frieden & Cie., Bern (Schweiz). — Uebertragung an
Betty Stranner-Frieden, Kramgasse 79, Bern (Schweiz). — Eingetragen
am 17. Februar 1941.
Nr. 83872. — Theo Jahreiss, Thun (Schweiz). — Uebertragung an Willy
F. Grundbacher, Krankenhausstrasse 6, Thun (Schweiz). — Eingetragen
am 17. Februar 1941.

Firmaänderung — Modification de raison

- Nr. 86062. — S. Berkowitsch & Co., Zürich (Schweiz). — Firma abgeändert
in Berkowitsch & Co. — Eingetragen am 17. Februar 1941.

Einschränkung der Warenangabe — Limitation de l'indication des produits

- Nr. 98396. — Schweizer Verbandstoff- & Waffefabriken A. G., Flawil
(Schweiz). — Die Warenliste wird wie folgt eingeschränkt: Krepp-
Blinden sowie chemisch-pharmazeutische und Verbandstoff-Erzeugnisse
für Chirurgie, Medizin, Gesundheits- und Krankenpflege usw. (ein-
schliesslich Verbandmaterial, wie Gaze, Watten, Pflaster, elastische
Gewebe usw.), ausgenommen Seifen, Parfümerien und kosmetische
Mittel aller Art. — Eingetragen am 17. Februar 1941.

Löschung — Radiation

- N° 99135. — Invicta Société anonyme, La Chaux-de-Fonds. — Radiée le
17 février 1941 à la demande de la titulaire.

*Andere, durch Gesetz oder Verordnung zur Veröffentlichung im Schweiz. Handels-
amtsblatt vorgeschriebene Anzeigen — Autres avis, dont la publication est prescrite
dans la Feuille officielle suisse du commerce par des lois ou ordonnances*

Perma S. A., Fribourg

Liquidation et appel aux créanciers, conformément à l'art. 742 CO.

Deuxième publication.

La Perma S. A. à Fribourg ayant décidé sa dissolution et son entrée
en liquidation, suivant décision de son assemblée générale extraordinaire du
4 novembre 1940, les créanciers sont sommés de faire connaître leurs
réclamations en conformité de l'article 742 du CO. au siège de la société,
Rue St-Pierre 12, Fribourg. (A. A. 40^e)

Fribourg, le 20 février 1941.

Perma S. A. en liquidation.

Cyrano S. A., Genève

Liquidation et appel aux créanciers, conformément à l'art. 742 CO.

Deuxième publication.

La Cyrano S. A. à Genève, ayant décidé sa dissolution et son entrée
en liquidation, suivant décision de son assemblée générale extraordinaire du
20 février 1941, les créanciers sont sommés de faire connaître leurs réci-
amations en conformité de l'article 742 du CO. au siège de la société, 6, Place
de la Synagogue (Bureaux de la Société Bancaire de Genève). (A. A. 41^e)

Genève, le 20 février 1941.

Cyrano S. A. en liquidation.

Mitteilungen — Communications — Comunicazioni

Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements über die technisch verwertbaren Altstoffe und Abfälle

(Vom 18. Februar 1941.)

Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement,
gestützt auf die Bundesratsbeschlüsse
vom 29. März 1940 über die technisch verwertbaren Altstoffe und Abfälle,

vom 25. Juni 1940 über die Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten,

vom 12. November 1940 betreffend die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmungen und anderen Betrieben,

vom 10. November 1939 über die Erhebung von Gebühren durch die kriegswirtschaftlichen Organisationen des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, verfügt:

I. Aufsicht. Art. 1. Der Anfall und die Sammlung von technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen, der Handel mit denselben sowie deren Zuteilung, Verwendung und Verarbeitung unterliegen der Aufsicht des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist ermächtigt, in allen diesen Beziehungen verbindliche Weisungen zu erteilen.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt kann diese Befugnisse ganz oder teilweise den Sektionen oder dem Bureau für Altstoffwirtschaft übertragen. Die Befugnisse, welche dem letzteren übertragen werden, übt dieses im Einvernehmen mit den zuständigen Sektionen aus.

II. Geltungsbereich. Art. 2. Als technisch verwertbare Altstoffe und Abfälle im Sinne dieser Verfügung gelten gemäss Art. 2 des Bundesratsbeschlusses vom 29. März 1940 über die technisch verwertbaren Altstoffe und Abfälle:

- a) neue Abfälle, die sich bei der Verarbeitung technischer Rohstoffe und Produkte ergeben (wie Metall-, Textil-, Leder-, Glas-Abfälle, Sägemehl u. a.);
- b) gebrauchte technische Materialien, die infolge Abnutzung, Alter oder aus andern Gründen ausser Gebrauch gesetzt werden (wie Lumpen, Putztücher, Putzfäden, Papier, Altöl, Konservendbüchsen, Tuben, Bruchglas, Gebrauchsgegenstände u. a.);
- c) andere Altstoffe und Abfälle, soweit sie zu technischen Produkten verarbeitet werden können (wie Knochen, Tierhaare u. a.).

III. Gliederung der Altstoffwirtschaft. Art. 3. Die Altstoffwirtschaft gliedert sich in der Regel wie folgt:

- A. Anfallstellen.
- B. Zubringerdienst, und zwar
 1. von den Kantonen und Gemeinden veranstaltete oder bewilligte öffentliche und private Sammlungen, dazu beigezogene Hilfskräfte (Frauen, Schulen, Pfadfinder, freiwillige Sammler usw.);
 2. Gewerbmässige Zubringer, umfassend Sammler (Kleinhändler, Hausierer etc.), Mittelhändler, Industrielieferanten.
- C. Verbraucher.

Art. 4. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist ermächtigt, die Einteilung der Altstoffwirtschaft in verschiedene Gruppen nach Warengattungen zu verfügen und darüber verbindliche Weisungen zu erteilen. Insbesondere können für die verschiedenen Gruppen Marktordnungen aufgestellt werden.

A. Anfallstellen und Erfassung der Materialien. Art. 5. Im Interesse der Landesversorgung ist jedermann verpflichtet, die in Haushaltung und Betrieb verwendeten Waren und Stoffe aller Art sorgfältig auszunützen, so dass möglichst wenig Abfälle entstehen.

Art. 6. Einzelpersonen, Haushaltungen, Verwaltungen und Betriebe jeder Art sind verpflichtet, die bei ihnen vorhandenen und anfallenden verwertbaren Altstoffe und Abfälle zu sammeln und, unter Vorbehalt von Art. 8, dem von den zuständigen Amtsstellen angeordneten Sammeldienst zur Verfügung zu halten oder an die mit Bewilligung ausgestatteten gewerbmässigen Zubringer zu verkaufen.

Es ist verboten, Altstoffe und Abfälle, für welche die Sammelpflicht besteht, zu vernichten oder verderben zu lassen.

Art. 7. Altstoffe und Abfälle sind getrennt vom Kehrriech zu sammeln und, gemäss den Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes sortiert, zur Verfügung zu halten.

Art. 8. Wer Altstoffe und Abfälle selbst zweckmässig verwertet oder einer volkswirtschaftlich nützlichen Verwendung zuführt, ist von der Ablieferungspflicht des Art. 6 befreit. Es bleiben jedoch Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes über Verwendung und Behandlung vorbehalten.

Wenn es das allgemeine Interesse erfordert, kann das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt auch in diesem Fall die Ablieferungspflicht vorschreiben oder den eigenen Gebrauch kontingentieren.

Ueberschüsse über den eigenen Gebrauch oder die zugeteilte Menge sind ablieferungspflichtig.

Art. 9. Die Kantone haben die Sammlung von Altstoffen und Abfällen zu organisieren, soweit solche nicht anderweitig zweckmässig erfasst werden. Sie können die Gemeinden zur Mitarbeit heranziehen. Die Gemeinden sind zur Mitarbeit verpflichtet.

Die Organisation der Sammlung ist den örtlichen Bedürfnissen anzupassen und so zu treffen, dass möglichst wenig Kosten entstehen. Auf öffentliche und private Sammlungen, die schon bisher üblich waren, sowie insbesondere auf berufsmässig tätige Sammler ist, soweit möglich, Rücksicht zu nehmen.

Taggeldbeziehende Arbeitslose oder andere verfügbare Hilfskräfte (Frauen, Jugendliche, Schulkinder usw.) können für die Organisation, Ueberwachung und Durchführung der Sammlungen zugezogen werden.

Art. 10. Die Verwertung der gemäss Art. 9 gesammelten Altstoffe und Abfälle erfolgt nach den Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes.

Die gewerbmässigen Sammler haben die von ihnen gesammelten Altstoffe und Abfälle in der Regel den obern Stufen des gewerbmässigen Zubringerdienstes zu verkaufen.

Die Verwertung der anderswie gesammelten Altstoffe und Abfälle erfolgt durch die Kantone in der Regel durch Verkauf an den gewerbmässigen Zubringerdienst.

Altstoffe und Abfälle dürfen unter Vorbehalt von Art. 22, Abs. 2, an die verarbeitende Industrie nicht direkt abgegeben werden.

Art. 11. Die Kantone haben dafür zu sorgen, dass Altstoffe und Abfälle, für welche eine fortlaufende Verwertungsmöglichkeit nicht besteht, in geeigneter Weise gelagert werden.

Art. 12. Auf begründetes Gesuch kann das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt den Kantonen an die ihnen erwachsenden Kosten, soweit diese durch die Einnahmen nicht gedeckt werden können, angemessene Beiträge ausrichten.

Art. 13. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt bestimmt die Anfallstellen, welche meldepflichtig sind, und erteilt die nötigen Weisungen.

B. Gewerbmässiger Zubringerdienst. 1. Sammler. Art. 14. Sammler ist, wer gewerbmässig Altstoffe und Abfälle von Haus zu Haus oder sonstwie bei den Anfallstellen im kleinen sammelt und an die obern Stufen des Zubringerdienstes abführt.

Art. 15. Wenn es das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt nicht anders verfügt, hat der gewerbmässige, mit einer Bewilligung für diese Stufe versehene Sammler gegenüber den obern Stufen des Zubringerdienstes das ausschliessliche Sammelrecht, und zwar bei privaten Einzelpersonen und Haushaltungen unbeschränkt, bei allen übrigen Anfallstellen gemäss den vom Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt für die verschiedenen Gruppen und Warengattungen aufgestellten Sonderregelungen (Marktordnungen und dergleichen).

Händler und Industrielieferanten sind gehalten, dieses Vorrecht des Sammlers zu achten.

Gegenüber öffentlichen und privaten Sammlungen, welche von den Kantonen veranstaltet oder bewilligt werden, hat das Vorrecht keine Geltung.

Art. 16. Der Sammler ist verpflichtet, die von ihm gesammelten Altstoffe und Abfälle laufend den obern Stufen des Zubringerdienstes zu verkaufen.

An andere Stellen darf der Sammler vorbehaltlich Art. 22, Abs. 2, nicht verkaufen.

2. Mittelhändler (Händler). Art. 17. Händler ist, wer vom Sammler oder, sofern dem letzteren ein Vorrecht nicht zustelt, von den Anfallstellen gewerbmässig kauft und an die Industrielieferanten oder, bei anderer Anordnung gemäss Art. 22, Abs. 2, an die Verbraucher verkauft.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist befugt, die Zugehörigkeit zu der Stufe des Händlers von einem Mindestumsatz abhängig zu machen.

Art. 18. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist befugt, dem Händler, der im Besitz einer Bewilligung für diese Stufe ist, bestimmte Vorrechte im Einkauf einzuräumen gemäss Sonderregelungen (Marktordnungen und dergleichen), die für die verschiedenen Gruppen und Warengattungen aufzustellen sind.

Art. 19. Der Händler ist verpflichtet, die von ihm gekauften Altstoffe und Abfälle laufend den Industrielieferanten oder, bei anderer Anordnung gemäss Art. 22, Abs. 2, den Verbrauchern zu verkaufen. Die Verbraucher darf er nur im letzten Falle direkt beliefern.

3. Industrielieferanten. Art. 20. Industrielieferant ist der Grossist, welcher von den untern Stufen des Zubringerdienstes oder, sofern es vom Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt gemäss den für die verschiedenen Gruppen und Warengattungen aufzustellenden Sonderregelungen (Marktordnungen und dergleichen) gestattet ist, von den Anfallstellen gewerbmässig im grossen kauft und die nötigen Sortieranlagen besitzt, um die Verbraucherstellen nach deren Bedürfnissen zu beliefern.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt setzt den Mindestumsatz fest, der zur Zugehörigkeit zu dieser Stufe in den verschiedenen Gruppen verlangt werden muss, und bestimmt, welchen Firmen die Eigenschaft eines Industrielieferanten zukommt.

Art. 21. Unter Vorbehalt von Art. 22, Abs. 2, ist der Industrielieferant einzig zur Belieferung der Verbraucher berechtigt.

Andererseits ist er verpflichtet, seine Bestände an die Verbraucher laufend zu verkaufen gemäss erfolgter Zuteilung.

C. Verbraucher. Art. 22. Die Verbraucher sind in der Regel verpflichtet, von den Industrielieferanten zu kaufen.

Wo es indessen vorkriegsgemässer Uebung oder einem besondern Bedürfnis entspricht, wird das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt für einzelne Gruppen und Warengattungen oder für einzelne Fälle eine andere Ordnung verfügen. Dies trifft insbesondere für das Rücknahmengeschäft zu.

Es ist den Verbrauchern untersagt, ihren Bedarf anderswo zu decken, als ihnen gestattet ist, oder mehr oder andere Ware zu kaufen, als ihnen zugeteilt ist.

IV. Bewilligungspflicht. 1. Umfang, Zuständigkeit und Verfahren. Art. 23. Das gewerbmässige Einsammeln von technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen, der Handel mit solchen Materialien und deren gewerbmässige Verarbeitung (Zubringer und Verbraucher) sind bewilligungspflichtig.

Die Bewilligungen an die gewerbmässigen Zubringer und Verbraucher können an die unterschriftliche Anerkennung eines Pflichtenheftes geknüpft werden, welches die Rechte und Pflichten der Stufe und Warengattung, auf welche die Bewilligung lautet, umschreibt. Wo eine Marktordnung besteht, kann auch die schriftliche Anerkennung dieser Marktordnung verlangt werden. Die Pflichtenhefte und Marktordnungen dürfen den obern Stufen des Zubringerdienstes und den Verbrauchern Kautionsleistungen für die Einhaltung der eingegangenen Verpflichtungen auferlegen und Konventionalbussen für die Nichteinhaltung derselben vorsehen.

Art. 24. Keiner Bewilligung bedarf die Verarbeitung der im eigenen Betrieb anfallenden technischen Altstoffe und Abfälle sowie die Rücknahme von Abfällen durch den Lieferanten des betreffenden Werkstoffes im Rahmen des erlaubten Rücknahmegeschäftes (Art. 22, Abs. 2). In diesen Fällen bleiben jedoch Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes über Verwendung, Behandlung und Ablieferung der Materialien vorbehalten.

Art. 25. Bewilligungen erhalten nur solche Personen und Betriebe, die für eine vorschriftsgemässe und den kriegswirtschaftlichen Bedürfnissen entsprechende Geschäftsführung Gewähr leisten.

Art. 26. Bewilligungen werden in erster Linie denjenigen Firmen erteilt, die schon vor dem 1. September 1939 die bewilligungspflichtige Tätigkeit regelmässig ausgeübt haben.

Personen und Betrieben, welche die bewilligungspflichtige Tätigkeit erst seit dem 1. September 1939 ausüben oder sie in Zukunft ausüben beabsichtigen, wird eine Bewilligung nur dann erteilt, wenn neben den Voraussetzungen des Art. 25 überdies ein wirtschaftliches Bedürfnis vorliegt.

Art. 27. Wird die Eröffnung eines neuen bewilligungspflichtigen Betriebes oder durch einen schon bestehenden Betrieb die Neuaufnahme einer bewilligungspflichtigen Tätigkeit beabsichtigt, so ist die Bewilligung nachzusuchen, bevor irgendwelche Einrichtungen erstellt werden. Dasselbe gilt für den Fall einer beabsichtigten Erweiterung einer schon bisher ausgeübten bewilligungspflichtigen Tätigkeit.

Art. 28. Die Bewilligungen für gewerbmässige Sammler sowie für Altstoff- und Abfallsammlungen gemeinnützigen Charakters innerhalb eines Kantons werden durch die zuständigen kantonalen Amtsstellen erteilt.

Die Kantone haben über die von ihnen erteilten Bewilligungen dem Bureau für Altstoffwirtschaft des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes Meldung zu erstatten.

Art. 29. Für die kantonalen Bewilligungen ist ein einheitliches Formular zu verwenden, das den Kantonen durch das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt zur Verfügung gestellt wird.

Im übrigen werden im Rahmen der Bestimmungen des Bundes besondere Vorschriften der Kantone über das Verfahren, insbesondere die kantonalen Vorschriften über die Erteilung von Hausiererpapenten, vorbehalten.

Art. 30. In allen andern Fällen werden die Bewilligungen, nach Anhörung der zuständigen Organisationen der Wirtschaft, durch das Bureau für Altstoffwirtschaft des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes erteilt.

Dieses unterrichtet den Wohnsitzkanton des Gesuchstellers über die von ihm erteilten Bewilligungen.

Art. 31. Wer eine Bewilligung des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes benötigt, hat bei der genannten Amtsstelle einen Fragebogen zu beziehen und ihn gewissenhaft ausgefüllt einzureichen.

Die Bewilligung wird dem Empfänger gegen Bezahlung einer Ausfertigungsgebühr von Fr. 5 zugestellt.

Art. 32. Die Bewilligungen gelten für ein Kalenderjahr und sind jeweils vor dem 15. Dezember für das folgende Jahr zu erneuern. Auch die Erneuerung unterliegt der in Art. 31, Abs. 2, erwähnten Ausfertigungsgebühr.

Vorbehalten bleibt die Festsetzung einer kürzeren Gültigkeitsdauer für diejenigen Bewilligungen, die von den Kantonen erteilt werden.

Art. 33. Wenn Zweifel über die Zuständigkeit zur Erteilung von Bewilligungen bestehen, entscheidet das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt.

Art. 34. Bewilligungen für verschiedene Stufen werden einer Firma in der Regel nur dann erteilt, wenn ihre Geschäftstätigkeit schon bisher verschiedene Stufen umfasst hat.

Art. 35. Wird das Gesuch um Erteilung einer Bewilligung abgewiesen, so kann gegen den Entscheid des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes oder der zuständigen kantonalen Behörde binnen 14 Tagen seit der Eröffnung beim eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement Rekurs eingereicht werden. Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement entscheidet endgültig.

Art. 36. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist befugt, allen Inhabern einer Bewilligung Weisungen über die Ausübung ihrer bewilligungspflichtigen Tätigkeit zu erteilen.

2. Klassierung in die verschiedenen Handelsstufen. Art. 37. Für die Klassierung der Firmen in die verschiedenen Stufen des gewerbmässigen Zubringerdienstes ist in der Regel massgebend deren bisherige Tätigkeit.

Bestehen Zweifel über die Zugehörigkeit zu einer bestimmten Stufe, so entscheidet das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt.

Art. 38. Verändern sich bei einer Firma in der Folge die Verhältnisse nach Umsatz und Art des Geschäftsbetriebes, so kann sie je nachdem in eine obere oder untere Stufe versetzt werden.

Zuständig zu Versetzungen ist das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt.

Art. 39. Gegen Entscheide des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes über Klassierungen und Versetzungen besteht das Rekursrecht gemäss Art. 35.

V. Ableferungs- und Uebernahmepflicht. Art. 40. Wie die Anfallstellen (Art. 6) sind auch alle Stufen des Zubringerdienstes gemäss den Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes zur Ablieferung ihrer Bestände an technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen verpflichtet.

Art. 41. Alle Stufen des Zubringerdienstes und die Verbraucher können vom Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt zur Uebernahme von technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen verpflichtet werden. Bei den dahingehenden Verfügungen ist die Verwendungs- und Verwertungsmöglichkeit zu berücksichtigen.

Art. 42. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt bestimmt die Abgabe- und Uebernahmebedingungen zu marktgemässen Preisen. Es bestimmt auch die Zuteilung.

Gegen Entscheide des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes besteht das Rekursrecht gemäss Art. 35. Der Rekurs hat nur aufschiebende Wirkung, wenn diese vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement ausdrücklich verfügt wird.

kung, wenn diese vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement ausdrücklich verfügt wird.

VI. Sortierungspflicht. Art. 43. Die gewerbmässigen Zubringer sind grundsätzlich sortierungspflichtig. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt kann Umfang und Art der Sortierung für die verschiedenen Stufen nach Gruppen und Warengattungen verfügen.

VII. Buchführungspflicht. Art. 44. Die gewerbmässigen Zubringer und Verbraucher sind verpflichtet, den genauen Lagerbestand an technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen im Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Verfügung festzustellen und diesen innert 10 Tagen zu melden. Ausserdem haben sie über Zu- und Abgang laufend Buch zu führen.

VIII. Meldepflicht. Art. 45. Die gewerbmässigen Zubringer und Verbraucher sind meldepflichtig und haben dem Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt oder der von diesem bezeichneten Stelle nach dessen Weisungen periodisch über Zu- und Abgang und Bestand Rapport zu erstatten. Die Verbraucher haben überdies ihren Bedarf zu melden.

IX. Zulässige Handelssorten. Art. 46. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist befugt, Vorschriften über die zulässigen Handelssorten und Sortimentstypen zu erlassen.

X. Preisbestimmung. Art. 47. Die Höchstpreise für alle Handelssorten werden von der Preiskontrollstelle in Verbindung mit dem Bureau für Altstoffwirtschaft und den zuständigen Sektionen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes festgesetzt.

Die Preiskontrollstelle kann in Verbindung mit dem Bureau für Altstoffwirtschaft und den zuständigen Sektionen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes für die einzelnen Handelsstufen verbindliche Preise und Margen festsetzen.

XI. Verbrauchslenkung. Art. 48. Die Lenkung des Verbrauchs untersteht dem Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt. Es erteilt dafür verbindliche Weisungen. Es kann insbesondere die Zuteilung von technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen an verarbeitende Betriebe kontingentieren.

Art. 49. Wenn es das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt verfügt, sind die Industrielieferanten und Verbraucher einer Gruppe verpflichtet, eine Geschäftsstelle zu organisieren, welcher das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt bestimmte Funktionen der Verbrauchslenkung übertragen kann.

Können sich die Industrielieferanten und Verbraucher nicht verständigen, so bestimmt das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt die Organisation dieser Geschäftsstelle.

Art. 50. Den Geschäftsstellen kommen namentlich folgende Obliegenheiten zu:

1. Entgegennahme und Verarbeitung der Bestandesmeldungen aus den verschiedenen Marktstufen;
2. Entgegennahme und Verarbeitung der Bedarfsmeldungen durch die Verbraucher;
3. Kontingentierung und Zuteilung an den Verbraucher.

Weitere Obliegenheiten, wie Durchführung eines Frachtausgleichs, Schaffung eines Inspektorats mit Kontrollfunktionen und dergleichen sowie bestimmte Befugnisse können den Geschäftsstellen durch das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt übertragen werden.

Die Geschäftsstellen üben ihre Tätigkeit aus unter der Aufsicht des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes und nach dessen Weisungen.

Art. 51. Die verarbeitenden Betriebe dürfen die ihnen zugeteilten Materialien nur für diejenigen Zwecke verwenden, für welche sie ihnen zugeteilt wurden.

Ueberschüsse sind der Geschäftsstelle oder in Ermangelung einer solchen dem Bureau für Altstoffwirtschaft zu melden und gemäss Weisung der zuständigen Stelle abzuliefern.

Art. 52. Die Geschäftsstellen sind ermächtigt, mit Genehmigung des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes für ihre Tätigkeit Gebühren zu erheben.

Art. 53. Gegen alle Verfügungen der Geschäftsstellen steht den Betroffenen ein Rekursrecht zu an das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement im Sinne von Art. 35. Ein Rekurs hat nur dann aufschiebende Wirkung, wenn diese vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement ausdrücklich verfügt wird.

XII. Erhebungen und Kontrolle. Art. 54. Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt ist ermächtigt, über Vorräte an technisch verwertbaren Altstoffen und Abfällen sowie über ihre Verwendungsmöglichkeiten Erhebungen durchzuführen.

Es ist ausserdem befugt, in den bewilligungspflichtigen Betrieben Kontrollen durchzuführen und die Ausübung dieser Kontrollen an andere Stellen zu übertragen.

Die Betriebsinhaber und -leiter sind verpflichtet, den zuständigen Kontrollorganen Einsicht in die Bücher und Lager zu gewähren und alle verlangten Auskünfte zu erteilen.

Die Kontrollorgane dürfen über ihre Wahrnehmungen nur den zuständigen Stellen Auskunft geben. Gegenüber andern Personen sind sie zur Verschwiegenheit verpflichtet.

XIII. Sanktionen. A. Entzug der Bewilligungen. Art. 55. Erteilte Bewilligungen können jederzeit entzogen werden, wenn die Voraussetzungen nicht mehr vorhanden sind oder wenn die kriegswirtschaftlichen Vorschriften oder die besonderen Weisungen des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes oder der von ihm beauftragten Stellen nicht befolgt werden.

Befristete Entziehungen können vorsorglich verfügt werden, wenn dringende Verdachtsgründe für das Vorliegen der Voraussetzungen zum dauernden Entzug gemäss Abs. 1 vorhanden sind.

Zum befristeten oder dauernden Entzug der Bewilligungen ist in allen Fällen das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt zuständig.

Gegen den Entzug einer Bewilligung steht den von der Verfügung Betroffenen das Rekursrecht im Sinne von Art. 35 zu. Der Rekurs hat nur aufschiebende Wirkung, wenn diese vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement ausdrücklich verfügt wird.

Art. 56. Vorbehalten bleibt die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen und andern Betrieben gemäss dem dahierigen Bundesratsbeschluss vom 12. November 1940.

B. Konventionalbussen. Art. 57. In den in Art. 23 erwähnten Pflichtenheften und Marktordnungen, die von den Bewilligungspflichtigen unterschrieben anerkannt werden, können Konventionalbussen wegen Verletzung der darin übernommenen Verpflichtungen vorgesehen werden.

Für die Anwendung dieser Bussen ist ein vom Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt zu genehmigendes Verfahren vorzusehen, das entweder eine schiedsgerichtliche Beurteilung oder die Rekursmöglichkeit an das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement enthält.

Forderungsberechtigt ist die Geschäftsstelle als Vertreterin der betreffenden Organisation.

Art. 58. Die in Rechtskraft erwachsenen Bussen dürfen aus allfälligen Kauttionen gedeckt werden.

Art. 59. Die Bussen müssen zum Zwecke der Förderung der Altstoffwirtschaft verwendet werden. Die Verwendung für die Kosten der Geschäftsstellen ist zulässig.

Bei Meinungsdivergenzen über die Verwendung der Bussen entscheidet das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt.

Art. 60. Die Verfügung einer Konventionalbusse hindert eine Strafverfolgung wegen der betreffenden Widerhandlung nicht.

C. Strafbestimmungen. Art. 61. Wer den Vorschriften dieser Verfügung, den Vollzugsbestimmungen sowie den Einzelverfügungen und Weisungen der zuständigen Amtsstellen zuwiderhandelt, wird gemäss den Art. 9 bis 11 des Bundesratsbeschlusses vom 29. März 1940 über die technisch verwertbaren Altstoffe und Abfälle und Art. 3 bis 6 des Bundesratsbeschlusses vom 25. Juni 1940 über die Sicherstellung der Versorgung von Volk und Heer mit technischen Rohstoffen, Halb- und Fertigfabrikaten bestraft.

XIV. Inkrafttreten und Vollzug. Art. 62. Diese Verfügung tritt am 22. Februar 1941 in Kraft.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt und die Kantone sind mit dem Vollzug beauftragt.

Es werden aufgehoben:

1. Die Verfügung Nr. 1 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 18. April 1940 über die technisch verwertbaren Altstoffe und Abfälle (Bewilligungspflicht für Sammler, Händler und Verarbeiter).

2. Verfügung Nr. 2 des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 11. Oktober 1940 über die Sammlung und Verwertung von Altstoffen und Abfällen, mit Ausnahme der Art. 5 und 8 betreffend Küchenabfälle und dergleichen.

45. 22. 2. 41.

Ordonnance du département fédéral de l'économie publique concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie (Du 18 février 1941.)

Le département fédéral de l'économie publique,

vu les arrêtés du Conseil fédéral du 29 mars 1940 concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie,

du 25 juin 1940 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières pour l'industrie et en produits m-fabriqués et fabriqués,

du 12 novembre 1940 concernant la fermeture préventive de locaux de vente, d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations,

du 10 novembre 1939 sur la perception de taxes par les organismes du département fédéral de l'économie publique préposés à l'économie de guerre, arrête:

I. Surveillance. Article premier. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail surveille la récupération et le ramassage des déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie, le commerce qui en est fait, ainsi que leur répartition, utilisation et transformation.

Il est autorisé à édicter des prescriptions sur ces différentes opérations. Il pourra déléguer tout ou partie de ses attributions à ses sections ou au bureau pour l'emploi des déchets et matières usagées. Ce bureau exercera, de concert avec les sections compétentes, les attributions qui lui auront été déléguées.

II. Champ d'application. Art. 2. Conformément à l'article 2 de l'arrêté du Conseil fédéral du 29 mars 1940 concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie, sont réputés déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie au sens de la présente ordonnance:

- Les déchets de matières neuves récupérés au cours du traitement de matières premières et de produits industriels (déchets de métaux, de textiles, de cuir, de verre, sciure de bois, etc.);
- Les matières et produits industriels usagés qui, par suite d'usure, de vétusté ou d'autres raisons, sont hors d'usage (chiffons, torchons, papier, huile usée, boîtes de conserves, tubes, débris de verre, objets d'usage courant, etc.);
- tous autres déchets et matières usagées qui peuvent être transformés en produits industriels (tels que os, crins, etc.).

III. Opérations successives en vue de l'emploi des déchets et matières usagées. Art. 3. L'emploi des déchets et matières usagées comprend, en règle générale, les opérations suivantes:

A. La récupération;

B. Le ramassage, qui s'opère:

- 1° Par les campagnes de ramassage, publiques ou privées, organisées ou autorisées par les cantons ou les communes, avec le concours d'auxiliaires (femmes, écoliers, éclaireurs, ramasseurs volontaires, etc.);
- 2° par les ramasseurs professionnels, qui comprennent les chiffonniers (petits marchands, colporteurs, etc.), les marchands intermédiaires, les fournisseurs de l'industrie;

C. la consommation.

Art. 4. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est autorisé à former différents groupes, selon les genres des marchandises, pour l'emploi des déchets et matières usagées, et à prescrire les règles à suivre par chaque

groupe. Il pourra notamment établir pour chacun d'eux un règlement de travail.

A. Récupération des déchets et matières usagées. Art. 5. Chacun est tenu, dans l'intérêt de l'approvisionnement du pays, de tirer soigneusement parti des marchandises et matières de tout genre utilisées dans les ménages et les entreprises, de façon à réduire au minimum les déchets.

Art. 6. Les particuliers, les ménages, les administrations et les entreprises de tout genre doivent récupérer leurs déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie et, sous la réserve de l'article 8, les tenir à la disposition du service de ramassage organisé par les autorités compétentes ou les vendre aux ramasseurs professionnels en possession d'un permis.

Il est interdit de détruire ou de laisser se détériorer les déchets et matières usagées à récupérer.

Art. 7. Les déchets et matières usagées doivent être séparés des ordures ménagères et tenus à disposition, après avoir été triés selon les instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Art. 8. Celui qui utilise judicieusement lui-même des déchets et matières usagées ou en fait profiter l'économie nationale est dispensé de l'obligation de les livrer selon l'article 6. Sont toutefois réservées les instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail sur la façon d'employer et de traiter les déchets et matières usagées.

Si l'intérêt général l'exige, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut, dans ce cas aussi, ordonner de livrer les déchets et matières usagées ou limiter la faculté de les employer pour son propre usage.

Les quantités qui excèdent la limite du propre usage ou des quotes-parts qui ont été attribuées doivent être livrés.

Art. 9. Les cantons organisent le ramassage des déchets et matières usagées à moins que ceux-ci ne soient rationnellement récupérés d'une autre façon. Ils peuvent faire appel au concours des communes. Les communes sont tenues de prêter leur concours.

Le ramassage doit être organisé selon les besoins locaux et de façon à coûter le moins possible. Le ramassage usuel, public ou privé, et notamment les intérêts des ramasseurs professionnels devront, autant que possible, être pris en considération.

Les chômeurs qui touchent une indemnité journalière, ainsi que d'autres auxiliaires disponibles (femmes, jeunes gens, écoliers, etc.) peuvent être mis à contribution pour organiser, surveiller et exécuter le ramassage.

Art. 10. Les déchets et matières usagées récupérés selon l'article 9 seront utilisés conformément aux instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Les chiffonniers vendront, en règle générale, le produit de leur ramassage aux entreprises qui forment la catégorie supérieure du ramassage professionnel.

Les déchets et matières usagées qui sont ramassés d'une autre façon seront utilisés par les cantons, qui les vendront, en règle générale, aux chiffonniers ou aux entreprises de ramassage.

Sous la réserve de l'article 22, 2^e alinéa, les déchets et matières usagées ne pourront pas être livrés directement à l'industrie qui les transforme.

Art. 11. Les cantons feront en sorte que les déchets et matières usagées qu'on ne peut utiliser au fur et à mesure du ramassage soient emmagasinés de façon appropriée.

Art. 12. Sur demande motivée, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut allouer des subventions convenables aux cantons dont les frais ne peuvent être couverts par les recettes.

Art. 13. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail désignera les entreprises tenues à déclarer les déchets qu'elles récupèrent; il leur donnera ses instructions à cet effet.

B. Ramassage professionnel. 1. Le chiffonnier. Art. 14. Est considéré comme chiffonnier celui qui fait métier de recueillir des déchets et matières usagées de maison en maison ou, par petites quantités, auprès des entreprises qui les récupèrent, puis les livre aux entreprises qui forment la catégorie supérieure du ramassage professionnel.

Art. 15. A moins que l'Office de guerre pour l'industrie et le travail n'en dispose autrement, le chiffonnier qui est titulaire d'un permis comme tel a seul le droit de recueillir des déchets et matières usagées chez les particuliers et dans les ménages. Le droit de ramassage dans les entreprises lui est réservé selon les règlements de travail et autres règles semblables établis par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail pour les différents groupes de maisons et genres de marchandises.

Le privilège du chiffonnier doit être respecté par le commerçant et le fournisseur de l'industrie.

Il est toutefois inopérant à l'égard des campagnes de ramassage, publiques et privées, qui sont organisées ou approuvées par les cantons.

Art. 16. Le chiffonnier est tenu de vendre le produit de son ramassage au fur et à mesure aux entreprises qui forment la catégorie supérieure du ramassage professionnel.

Sous la réserve de l'article 22, 2^e alinéa, il ne lui est pas permis de le vendre à d'autres entreprises.

2. Le commerçant intermédiaire (commerçant). Art. 17. Est considéré comme commerçant celui qui fait métier d'acheter des déchets et matières usagées au chiffonnier ou, dans la mesure où le privilège de celui-ci est inopérant, aux entreprises, puis qui fournit l'industrie ou, dans les cas prévus à l'article 22, 2^e alinéa, les consommateurs.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail pourra subordonner la qualité de commerçant à la justification d'un certain chiffre d'affaires minimum.

Art. 18. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est autorisé à conférer au commerçant qui est titulaire d'un permis comme tel, selon les règlements de travail et autres règles spéciales aux différents groupes de maisons et genres de marchandises, certains droits d'acheter des déchets et matières usagées par préférence à toute autre personne.

Art. 19. Le commerçant est tenu de vendre au fur et à mesure aux fournisseurs de l'industrie ou, dans les cas prévus à l'article 22, 2^e alinéa, aux consommateurs, la marchandise qu'il a achetée. Il ne peut fournir directement les consommateurs que dans ces cas.

3. Le fournisseur de l'industrie. **Art. 20.** Est considéré comme fournisseur de l'industrie le grossiste qui fait métier d'acheter en gros des déchets et matières usagées au chiffonnier ou, dans la mesure où le lui permettent les règlements de travail et autres règles établis par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail pour les différents groupes de maisons et genres de marchandises, aux entreprises qui les récupèrent, et qui possèdent les installations de triage pour fournir selon ses besoins l'industrie consommatrice.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail fixe le chiffre d'affaires minimum que doit atteindre, dans les différents groupes, le fournisseur de l'industrie pour être reconnu tel.

Art. 21. Sous la réserve de l'article 22, 2^e alinéa, le fournisseur de l'industrie a seul le droit d'approvisionner l'industrie consommatrice.

C. Le consommateur. **Art. 22.** Le consommateur est, en règle générale, tenu de s'approvisionner auprès du fournisseur de l'industrie.

Toutefois, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail en disposera autrement, si un usage antérieur à la guerre ou un besoin particulier le justifie pour tel groupe de maisons et genres de marchandises ou pour tel cas. C'est ce qui aura notamment lieu pour les opérations de rachat.

Il est interdit au consommateur de couvrir ses besoins ailleurs qu'auprès du fournisseur auquel il peut s'adresser, ou d'acheter plus de marchandise ou une autre marchandise que ne le lui permet la quote-part qui lui est attribuée.

IV. Obligation de se procurer un permis. 1. Etendue de cette obligation, autorité qui délivre les permis, mode de procéder. **Art. 23.** Celui qui fait métier de ramasser, de vendre et d'acheter ou de travailler des déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie doit se procurer un permis.

La délivrance de ce permis peut être subordonnée à la condition que celui qui le demande souscrive un cahier des charges définissant les droits et les obligations applicables à la catégorie de maisons et au genre de marchandises sur lesquels porte le permis. Si, en outre, un règlement d'activité est applicable au cas d'espèce, la souscription de ce règlement peut être également exigée. Le cahier des charges et le règlement d'activité peuvent imposer aux entreprises de ramassage de la catégorie supérieure et aux consommateurs l'obligation de fournir caution à l'effet de garantir les engagements assumés par eux, ainsi que d'acquitter une amende conventionnelle en cas d'inexécution desdits engagements.

Art. 24. Celui qui travaille les déchets et matières usagées récupérés dans sa propre exploitation n'a pas besoin de permis. Il en est de même du fournisseur d'une marchandise qui rachète les déchets provenant de cette marchandise dans les limites permises par l'article 22, 2^e alinéa. Sont cependant réservées les instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail sur l'emploi, le traitement et la livraison.

Art. 25. Peuvent seules obtenir un permis les personnes et les entreprises qui offrent la garantie d'une exploitation répondant aux prescriptions et aux besoins de l'économie de guerre.

Art. 26. Le permis sera accordé en premier lieu aux personnes et aux entreprises qui exerçaient régulièrement, déjà avant le 1^{er} septembre 1939, l'activité soumise au régime du permis.

Les personnes et les entreprises qui n'exercent cette activité que depuis le 1^{er} septembre 1939 ou qui se proposent de l'exercer à l'avenir ne pourront obtenir le permis que si, indépendamment des conditions requises à l'article 25, l'activité en cause répond à un besoin économique.

Art. 27. Celui qui se propose d'ouvrir une entreprise dont l'exploitation est soumise au régime du permis ou d'adjoindre une telle activité à une entreprise existante doit demander le permis avant toute installation. Cette règle s'applique également à celui qui se propose d'étendre son exploitation soumise au régime du permis.

Art. 28. Le permis du chiffonnier, ainsi que l'autorisation de ramasser dans les limites d'un canton pour un but d'utilité publique des déchets et matières usagées, sont accordés par l'autorité cantonale compétente.

Les cantons déclareront au bureau pour l'emploi des déchets et matières usagées de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail les permis et autorisations qu'ils auront accordés.

Art. 29. Pour les permis et autorisations de leur compétence, les cantons feront usage d'une formule qui sera mise à leur disposition par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Sont en outre réservées, dans les limites du droit fédéral, les prescriptions cantonales sur le mode de procéder, notamment celles qui ont rapport à la délivrance des patentes de colportage.

Art. 30. Dans tous les autres cas, les permis seront accordés par le bureau pour l'emploi des déchets et matières usagées de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, qui consultera auparavant les groupements économiques intéressés.

Ledit bureau informera les cantons du lieu de domicile des requérants des permis qu'il aura accordés.

Art. 31. Celui qui a besoin d'un permis de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail se fera remettre par cet office un questionnaire qu'il lui renverra après l'avoir consciencieusement rempli.

Le permis lui sera délivré contre paiement d'un émoluments d'expédition de 5 francs.

Art. 32. Les permis délivrés sont valables pour une année civile; chaque année, avant le 15 décembre, ils doivent être renouvelés pour l'année suivante.

Est réservée la fixation d'une durée de validité plus courte pour les permis et autorisations accordés par les cantons.

Art. 33. Dans le doute, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail détermine l'autorité qui est compétente pour délivrer le permis.

Art. 34. Des permis relatifs à plusieurs catégories du ramassage professionnel ne peuvent être délivrés, en règle générale, à la même entreprise, à moins que son activité ne s'étende auparavant déjà à plusieurs catégories de ramassage.

Art. 35. Si l'Office de guerre pour l'industrie et le travail ou l'autorité cantonale compétente refuse le permis, recours peut être formé contre ce refus, dans les quatorze jours suivant celui de la notification de la décision, auprès du département fédéral de l'économie publique; le département statue définitivement.

Art. 36. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail pourra donner aux titulaires de permis des instructions sur leur activité.

2. Classement des entreprises dans les différentes catégories du ramassage professionnel. **Art. 37.** Le classement des entreprises dans les différentes catégories du ramassage professionnel se détermine, en règle générale, d'après l'activité antérieure.

Dans le doute, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail décide du classement.

Art. 38. Si l'ampleur et la nature de l'activité d'une entreprise vient à changer dans la suite, cette entreprise pourra être transférée, selon le cas, dans une catégorie supérieure ou inférieure.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est l'autorité compétente pour ordonner ces transferts.

Art. 39. Le droit de recours prévu à l'article 35 est ouvert contre les décisions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail sur le classement et les transferts dans une autre catégorie.

V. Livraison et réception. **Art. 40.** De même que les entreprises qui récupèrent leurs déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie (art. 6), les ramasseurs professionnels sont tenus de livrer le produit de leur ramassage selon les instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Art. 41. Les ramasseurs professionnels, ainsi que les consommateurs de déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie, peuvent être obligés par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail à prendre livraison de tels déchets et matières usagées. Ledit office prendra ses décisions en tenant compte des possibilités d'utilisation de ces déchets et matières usagées.

Art. 42. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail fixe les conditions de livraison et de réception aux prix du marché. Il réglemente également la répartition des marchandises récupérées.

Les décisions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail peuvent faire l'objet d'un recours selon l'article 35. Le recours n'a d'effet suspensif que lorsque le département fédéral de l'économie publique le décide expressément.

VI. Triage. **Art. 43.** Les ramasseurs professionnels sont tenus, en principe, de trier les marchandises qu'ils ramassent. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut, pour chaque catégorie du ramassage professionnel et pour les divers groupes et les divers genres de marchandises, déterminer dans quelle mesure et selon quelle méthode le triage sera effectué.

VII. Tenue de livres. **Art. 44.** Les ramasseurs professionnels et les consommateurs ont l'obligation de déterminer exactement et de déclarer dans les dix jours, les stocks de déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie qu'ils détient au moment de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance. En outre, ils doivent inscrire leurs réceptions et livraisons de déchets et matières usagées au fur et à mesure qu'elles se produisent.

VIII. Déclarations. **Art. 45.** Les ramasseurs professionnels et consommateurs sont tenus de fournir périodiquement à l'Office de guerre pour l'industrie et le travail ou au service désigné par ledit office un relevé de leurs réceptions, livraisons et stocks, selon les instructions de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail. Les consommateurs doivent de plus déclarer leurs besoins en déchets et matières usagées.

IX. Détermination des sortes de déchets et matières usagées admissibles dans le commerce. **Art. 46.** L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est autorisé à édicter des prescriptions sur la détermination des sortes de déchets et matières usagées admissibles dans le commerce, ainsi que sur les distinctions d'articles à faire dans le triage.

X. Fixation des prix. **Art. 47.** Les prix maxima pour chacune des sortes de déchets et matières usagées admissibles dans le commerce seront fixés par le service du contrôle des prix, en accord avec les sections compétentes de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Le service du contrôle des prix pourra, en accord avec les sections compétentes de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, fixer, pour chacune des catégories du ramassage professionnel, des prix et marges de bénéfice ayant valeur obligatoire.

XI. Contrôle de la consommation. **Art. 48.** L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est chargé du contrôle de la consommation. A cette fin, il édictera des instructions obligatoires. Il peut notamment instituer un régime de contingentement en vue de la répartition des déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie entre les diverses entreprises de transformation.

Art. 49. Sur décision de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, les fournisseurs de l'industrie et les consommateurs d'un groupe peuvent être tenus d'organiser un bureau auquel l'Office de guerre pour l'industrie et le travail aura latitude de déléguer certaines fonctions en matière de contrôle de la consommation.

Si les fournisseurs de l'industrie et les consommateurs ne peuvent s'entendre, à cet égard, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail réglera l'organisation de ce bureau.

Art. 50. Les bureaux de groupe peuvent notamment être chargés:

- 1° de recevoir des personnes et entreprises participant aux divers stades du commerce les déclarations qu'elles doivent fournir au sujet de leurs disponibilités en déchets et matières usagées et de donner à ces déclarations la suite qu'elles comportent;
- 2° de recevoir des consommateurs les déclarations qu'ils doivent fournir au sujet de leurs besoins et de donner à ces déclarations la suite qu'elles comportent.
- 3° de régler la répartition des déchets et matières usagées aux consommateurs et de fixer des contingents.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut confier d'autres tâches à ces bureaux et les charger notamment d'assurer une péréquation des frais de transport, d'organiser un inspectorat ayant une mission de contrôle, etc.; il peut en outre conférer des attributions déterminées auxdits bureaux.

Ces bureaux sont soumis au contrôle de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail et sont tenus de se conformer à ses instructions.

Art. 51. Les entreprises de transformation ne peuvent utiliser les marchandises qui leur sont attribuées qu'aux fins en vue desquelles lesdites marchandises leur ont été attribuées.

Si elles détiennent plus de marchandises qu'elles n'en peuvent utiliser, elles doivent le déclarer au bureau de leur groupe ou, en l'absence d'un tel organe, au bureau pour l'emploi des déchets et matières usagées de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail. Elles livreront ces marchandises en excédent selon les instructions du service compétent.

Art. 52. Les bureaux de groupe sont autorisés à percevoir, avec l'approbation de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail, des taxes pour les opérations qu'ils effectuent.

Art. 53. Toutes les décisions des bureaux de groupe peuvent faire l'objet d'un recours, selon l'article 35, auprès du département fédéral de l'économie publique. Le recours n'a d'effet suspensif que lorsque ce département le décide expressément.

XII. Enquêtes et contrôle. Art. 54. L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est autorisé à procéder à des enquêtes sur les disponibilités en déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie, ainsi que sur leurs possibilités d'emploi.

Il peut en outre procéder à des contrôles dans les entreprises soumises au régime du permis ou confier l'exécution de ces contrôles à d'autres services.

Les propriétaires et chefs d'entreprises sont tenus de présenter leurs livres aux organes de contrôle compétents, de leur donner accès à leurs entrepôts et de leur fournir tous les renseignements que ceux-ci demandent.

Les organes du contrôle ne communiqueront leurs constatations qu'aux services compétents. A l'égard d'autres personnes, ils sont tenus au secret.

XIII. Sanctions. A. Retrait des permis. Art. 55. Les permis peuvent être retirés en tout temps si les conditions qui ont justifié leur octroi n'existent plus ou si leurs titulaires ne se conforment pas aux prescriptions légales relatives à l'économie de guerre ou aux instructions spéciales de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail ou des services commis par ce dernier.

Le retrait peut être prononcé à titre temporaire et préventif si des indices sérieux font soupçonner que les conditions du retrait à titre permanent en application du premier alinéa sont réalisées.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail est dans tous les cas compétent pour décider du retrait temporaire ou permanent des permis.

La personne visée par le retrait d'un permis peut former recours conformément à l'article 35. Le recours n'a d'effet suspensif que lorsque le département fédéral de l'économie publique le décide expressément.

Art. 56. Est réservée la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations, conformément à l'arrêté du Conseil fédéral en la matière du 12 novembre 1940.

B. Amendes conventionnelles. Art. 57. Les cahiers des charges et les règlements d'activité mentionnés à l'article 23, que les personnes et entreprises soumises au régime du permis doivent contresigner, peuvent prévoir des amendes conventionnelles en cas de violation des obligations ainsi acceptées.

L'application de ces amendes se fera conformément à une procédure approuvée par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail et prévoyant soit un jugement arbitral soit la possibilité d'un recours au département fédéral de l'économie publique.

Le bureau de groupe a rôle de demandeur, en qualité de représentant de l'organisation intéressée.

Art. 58. Les amendes ayant acquis force de chose jugée peuvent être recouvrées sur le montant de sûretés éventuelles.

Art. 59. Le produit des amendes doit servir au développement de la récupération des déchets et matières usagées. Il peut être employé pour couvrir les dépenses des bureaux de groupe.

En cas de divergence d'opinion au sujet de l'emploi des amendes, l'Office de guerre pour l'industrie et le travail tranche la contestation.

Art. 60. Le prononcé d'une amende conventionnelle ne fait pas obstacle à une poursuite pénale visant la même infraction. On tiendra toutefois compte, pour fixer la mesure de la peine, du fait qu'une amende conventionnelle a été payée.

C. Dispositions pénales. Art. 61. Les contrevenants à la présente ordonnance, aux prescriptions d'exécution et aux décisions d'espèce et instructions des services publics compétents seront punis conformément aux articles 9 à 11 de l'arrêté du Conseil fédéral du 29 mars 1940 concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie et aux articles 3 à 6 de l'arrêté du Conseil fédéral du 25 juin 1940 tendant à assurer l'approvisionnement de la population et de l'armée en matières premières et en produits manufacturés et fabriqués.

XIV. Entrée en vigueur et exécution. Art. 62. La présente ordonnance entre en vigueur le 22 février 1941.

L'Office de guerre et les cantons sont chargés de pourvoir à son exécution.

Sont abrogées:

1° L'ordonnance n° 1 du département fédéral de l'économie publique du 18 avril 1940 concernant les déchets et matières usagées utilisables dans l'industrie (autorisation obligatoire pour ramasseurs, commerçants et industriels);

2° L'ordonnance n° 2 du département fédéral de l'économie publique du 11 octobre 1940 concernant la récupération et l'utilisation des déchets et matières usagées, à l'exception des articles 5 et 8 concernant les ordures ménagères.

45. 22. 2. 41.

Bundesratsbeschluss über die Landesversorgung mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen und Mineralölen

(Vom 21. Februar 1941.)

Der schweizerische Bundesrat,
gestützt auf Art. 3 des Bundesbeschlusses vom 30. August 1939 über Massnahmen zum Schutze des Landes und zur Aufrechterhaltung der Neutralität, beschliesst:

Art. 1. Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, alle notwendigen Massnahmen für die Versorgung des Landes mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen (wie Benzin, Benzindestillate, Benzolkohlenwasserstoffe, Öle der Kohlendestillation, Petrol sowie Diesel-, Gas- und Heizöle) und Ersatzstoffen sowie Mineralölen (wie Schmieröle, Schmierfette, Isolieröle) zu treffen.

Es ist befugt, Vorschriften zu erlassen über Erzeugung, Lagerhaltung, Verteilung, Abgabe, Bezug, Ablieferungspflicht, Verwendung und Verbrauch dieser Stoffe.

Insbesondere kann es die Rationierung anordnen und Verkehrseinschränkungen treffen, die Verwendung von Ersatzstoffen vorschreiben und andere Massnahmen durchführen, welche einerseits die Einsparung und rationelle Ausnützung der in Absatz 1 genannten Stoffe und andererseits die Sicherstellung der kriegswirtschaftlich wichtigen Motorfahrzeugtransporte bezwecken.

Art. 2. Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist ermächtigt, die zur Erfüllung der ihm in Art. 1 übertragenen Aufgaben notwendigen Kontrollvorschriften zu erlassen und Erhebungen anzuordnen.

Jedermann ist gehalten, den mit der Kontrolle beauftragten Stellen alle erforderlichen Auskünfte zu erteilen und auf Verlangen zu belegen. Die Kontrollorgane sind befugt, Fabrikations-, Lager- und Geschäftsräumlichkeiten und dergleichen zu betreten, Einsicht in alle vorhandenen Unterlagen zu nehmen und sich ihrer nötigenfalls zu versichern sowie die für Auskünfte in Betracht kommenden Personen einzuvornehmen.

Die Kantone sind gehalten, die notwendige polizeiliche Hilfe zu leisten. Bei Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss, die Ausführungsvorschriften und Einzelverfügungen sowie in Fällen, wo die Beteiligten durch ihr Verhalten eine Kontrolle veranlassen haben, gehen die Kosten zu Lasten der fehlbaren Personen und Unternehmen.

Art. 3. Alle Kontrollorgane sind verpflichtet, über die gemachten Feststellungen und Wahrnehmungen Verschwiegenheit zu beobachten.

Vorbehalten bleibt die Berichterstattung an die zuständige Stelle.

Art. 4. Personen oder Firmen, welche den auf Grund dieses Bundesratsbeschlusses erlassenen Vorschriften und Einzelverfügungen zuwiderhandeln, können vom Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt von der Belieferung mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen sowie Ersatzstoffen und Mineralölen ausgeschlossen werden; sind sie Inhaber von Bewilligungen, kann deren Entzug verfügt werden. Das Amt kann ihnen überdies die Abgabe dieser Stoffe für eine bestimmte Zeit verbieten.

Der Entzug von Einfuhrbewilligungen und der zeitweise oder dauernde Ausschluss von der Erteilung neuer Einfuhrbewilligungen wird von der Handelsabteilung auf Antrag des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes verfügt.

Beschwerden gegen die in Absatz 1 und 2 vorgesehenen Verfügungen werden vom eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartement endgültig entschieden. Sie haben keine aufschiebende Wirkung.

Die Strafverfolgung gemäss Art. 5 ff. bleibt vorbehalten.

Art. 5. Zuwiderhandlungen gegen diesen Bundesratsbeschluss, gegen die Vollziehungsvorschriften und Einzelverfügungen werden mit Busse bis zu 30,000 Franken oder mit Gefängnis bis zu einem Jahr bestraft. Die beiden Strafen können verbunden werden.

Auch die fahrlässige Begehung ist strafbar. In leichten Fällen kann an Stelle der Busse ein Verweis treten.

Die allgemeinen Bestimmungen des Bundesstrafrechtes finden Anwendung.

Art. 6. Der Richter kann die Veröffentlichung des Urteils auf Kosten des Verurteilten anordnen. Er bestimmt Art und Umfang der Veröffentlichung.

Art. 7. Ohne Rücksicht auf die Strafbarkeit einer bestimmten Person kann der Richter die Einziehung der den Gegenstand einer Widerhandlung bildenden Sache oder des unrechtmässigen Gewinns verfügen.

Das Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt kann die Einziehung als vorsorgliche Massnahme verfügen.

Art. 8. Werden die Zuwiderhandlungen im Geschäftsbetrieb einer juristischen Person oder einer Kollektiv- oder Kommanditgesellschaft begangen, so finden die Strafbestimmungen auf die Personen Anwendung, die für sie gehandelt haben oder hätten handeln sollen, jedoch unter solidarischer Mithaftung der juristischen Person oder der Gesellschaft für die Bussen und Kosten.

Art. 9. Die Verfolgung und Beurteilung der Zuwiderhandlungen richten sich nach den Art. 321 ff. des Bundesgesetzes vom 15. Juni 1934 über die Bundesstrafrechtspflege sowie nach den Bestimmungen der Bundesratsbeschlüsse vom 1. September und vom 3. Oktober 1939 betreffend die Einsetzung von strafrechtlichen Kommissionen des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements und die Erweiterung ihrer Zuständigkeit.

Art. 10. Dieser Beschluss tritt am 1. März 1941 in Kraft.

Das eidgenössische Volkswirtschaftsdepartement ist mit dem Vollzug beauftragt und ermächtigt, Ausführungsbestimmungen zu erlassen.

Es kann seine Befugnisse dem Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amt und nachgeordneten Amtsstellen sowie kantonalen Behörden übertragen und ist ermächtigt, die Kantone und Organisationen der Wirtschaft zur Mitarbeit heranzuziehen.

Mit dem Inkrafttreten dieses Beschlusses sind aufgehoben:

- a) der Bundesratsbeschluss vom 26. September 1939/16. April 1940 über die Landesversorgung mit flüssigen Kraft- und Brennstoffen und alle darauf sich stützenden Verfügungen des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements und des Kriegs-Industrie- und -Arbeits-Amtes;
- b) die Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 6. September 1939 über ein Verkaufs- und Verwendungsverbot von Toluol.

Die während der Gültigkeitsdauer der aufgehobenen Beschlüsse und Verfügungen eingetretenen Tatsachen werden noch nach deren Bestimmungen beurteilt.

45. 22. 2. 41.

Arrêté du Conseil fédéral sur l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides, ainsi qu'en huiles minérales

(Du 21 février 1941.)

Le Conseil fédéral suisse,
vu l'article 3 de l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures
propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, arrête:

Article premier. Le département de l'économie publique est autorisé à prendre les mesures nécessaires à l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides (tels que benzine, produits de la distillation de la benzine, hydrocarbures benzéniques, huiles provenant de la distillation du charbon, pétrole, ainsi qu'huile Diesel, huile à gaz et huile de chauffage), en carburants de remplacement et en huiles minérales (telles qu'huiles lubrifiantes, graisses lubrifiantes, huiles isolantes).

Il pourra édicter des prescriptions sur la production, l'emmagasinement, la répartition, la livraison, l'acquisition de ces produits, sur l'obligation de les livrer, ainsi que sur leur emploi et leur consommation.

Il pourra en particulier décréter le rationnement et restreindre la circulation, ordonner l'emploi de carburants de remplacement et appliquer d'autres mesures tendant à ménager et à utiliser rationnellement les produits dénommés à l'alinéa premier, ainsi qu'à assurer les transports par véhicules à moteur qui offrent de l'importance pour l'économie de guerre.

Art. 2. Le département de l'économie publique est autorisé à édicter les règles de contrôle découlant des attributions qui lui sont conférées à l'article premier, ainsi qu'à prescrire des enquêtes.

Chacun est tenu de fournir tous renseignements utiles aux services chargés du contrôle et de produire, sur demande, les pièces justificatives.

Les agents du contrôle sont en droit d'entrer dans les locaux de fabrication, d'entreposage, de vente, etc., d'examiner tous les documents qui s'y trouvent et de s'en assurer au besoin la disposition, ainsi que d'interroger les personnes à même de fournir des renseignements.

Les cantons sont tenus de prêter, en cas de nécessité, l'assistance de la police.

Lorsqu'une personne ou une maison a contrevenu au présent arrêté, aux prescriptions d'exécution ou aux décisions d'espèce prises en vertu dudit arrêté, ou qu'elle a par son comportement occasionné une opération de contrôle, les frais qui en découlent sont à sa charge.

Art. 3. Les agents du contrôle sont tenus de garder le secret sur leurs constatations et observations.

Réserve est faite pour leurs rapports à l'autorité compétente.

Art. 4. La personne ou la maison qui contrevient aux prescriptions édictées ou aux décisions d'espèce prises en vertu du présent arrêté peut être exclue par l'Office de guerre pour l'industrie et le travail de toute participation aux livraisons de carburants et combustibles liquides, ainsi que de carburants de remplacement et d'huiles minérales; les permis qui lui ont été délivrés peuvent être retirés. L'office susnommé peut, en outre, lui interdire de livrer pendant un certain temps des produits desdites espèces.

Le retrait de permis d'importation et le refus, temporaire ou définitif, de nouveaux permis sont décidés par la division du commerce, sur la proposition de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

Le département de l'économie publique statue sans appel sur les recours formés contre les décisions prévues aux deux alinéas précédents. Ces recours n'ont pas d'effet suspensif.

La poursuite pénale prévue aux articles 5 et suivants est réservée.

Art. 5. La personne ou la maison qui contrevient au présent arrêté, aux prescriptions d'exécution édictées ou aux décisions d'espèce prises en vertu dudit arrêté, sera punie d'une amende de trente mille francs au plus ou de l'emprisonnement pour un an au plus. Les deux peines peuvent être cumulées.

La négligence est également punissable. Dans les cas de peu de gravité, l'amende peut être remplacée par un avertissement.

Les dispositions générales du code pénal fédéral sont applicables.

Art. 6. Le juge peut ordonner la publication du jugement aux frais de la personne ou de la maison condamnée. Il détermine la nature et l'étendue de la publication.

Art. 7. Alors même qu'aucune personne déterminée ne peut être poursuivie ou condamnée, le juge peut prononcer la confiscation de l'objet de la contravention ou du gain illicite.

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail peut prononcer la confiscation à titre provisionnel.

Art. 8. Si la contravention est commise dans la gestion d'une personne morale ou d'une société en nom collectif ou en commandite, la peine sera appliquée aux personnes qui ont agi ou qui auraient dû agir en son nom. La personne morale ou la société répond toutefois solidairement de l'amende et des frais.

Art. 9. La poursuite et le jugement des contraventions sont régis par les articles 321 et suivants de la loi fédérale du 15 juin 1934 sur la procédure pénale, ainsi que par les dispositions des arrêtés du Conseil fédéral du 1^{er} septembre 1939 portant création de commissions pénales du département de l'économie publique et du 3 octobre 1939 étendant la compétence de ces commissions.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} mars 1941.

Le département de l'économie publique pourvoira à son exécution; il pourra édicter des dispositions d'exécution.

Il pourra déléguer ses attributions à l'Office de guerre pour l'industrie et le travail et à des services qui en dépendent, ainsi qu'à des autorités cantonales; il est autorisé à faire appel au concours des cantons et des groupements économiques.

Sont abrogés dès l'entrée en vigueur du présent arrêté:

a) L'arrêté du Conseil fédéral du 26 septembre 1939/16 avril 1940 sur l'approvisionnement du pays en carburants et combustibles liquides, ainsi que toutes les ordonnances édictées sur cette base par le département de l'économie publique et l'Office de guerre pour l'industrie et le travail.

b) L'ordonnance du département de l'économie publique du 6 septembre 1939 interdisant la vente et l'emploi du toluol.

Les faits qui se sont passés pendant qu'étaient en vigueur l'arrêté et les ordonnances abrogés demeurent régis par leurs dispositions.

45. 22. 2. 41.

Verfügung

des Generalsekretariates des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements
über die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen
und anderen Betrieben

(Vom 26. November 1940.)

Das Generalsekretariat des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, gestützt auf Art. 1, Abs. 2, der Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements über die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen und andern Betrieben, vom 20. November 1940,

verfügt:

Art. 1. Die in Art. 1, Abs. 1, der Verfügung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements vom 20. November 1940 betreffend die vorsorgliche Schliessung von Geschäften, Fabrikationsunternehmen und andern Betrieben dem Generalsekretariat des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements eingeräumten Befugnisse werden der eidgenössischen Preiskontrollstelle übertragen.

Art. 2. Diese Verfügung tritt am 26. November 1940 in Kraft.

45. 22. 2. 41.

Ordonnance

du secrétariat général du département fédéral de l'économie publique
concernant la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers,
d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations

(Du 26 novembre 1940.)

Le secrétariat général du département fédéral de l'économie publique, vu l'article premier, 2^{me} alinéa, de l'ordonnance du département fédéral de l'économie publique, du 20 novembre 1940, concernant la fermeture préventive de locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations, arrête:

Article premier. Les attributions que l'article premier, 1^{er} alinéa, de l'ordonnance du département fédéral de l'économie publique du 20 novembre 1940, concernant la fermeture préventive des locaux de vente et d'ateliers, d'entreprises de fabrication et d'autres exploitations, confère au secrétariat général du département fédéral de l'économie publique, sont déléguées au service fédéral du contrôle des prix.

Article 2. La présente ordonnance entre en vigueur le 26 novembre 1940.

45. 22. 2. 41.

Ordinanza

del Segretariato generale del Dipartimento federale dell'economia pubblica
concernente la chiusura, a titolo precauzionale, di negozi, laboratori,
fabbriche ed altre aziende

(Del 26 novembre 1940.)

Il Segretariato generale del Dipartimento federale dell'economia pubblica, visto l'articolo 1, secondo capoverso, dell'ordinanza del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 20 novembre 1940, concernente la chiusura, a titolo precauzionale, di negozi, laboratori, fabbriche ed altre aziende, ordina:

Art. 1. Le competenza attribuite al Segretariato generale del Dipartimento federale dell'economia pubblica nell'art. 1, primo capoverso, dell'ordinanza del Dipartimento federale dell'economia pubblica del 20 novembre 1940, concernente la chiusura, a titolo precauzionale, di negozi, laboratori, fabbriche ed altre aziende, sono delegate all'Ufficio federale di controllo dei prezzi.

Art. 2. La presente ordinanza entra in vigore il 26 novembre 1940.

45. 22. 2. 41.

Redaktion:

Handelsabteilung des eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements in Bern.

Rédaction:

Division du commerce du Département fédéral de l'économie publique à Berne.

Alles über Portugal und Spanien

erfährt Handel und Industrie in der reichhaltigen **Spezialausgabe von „transport“**

vom 21. Februar. Einzelnummer Fr. 2.— durch den Verlag Oscar Bauer, Basel 3

P 382

Société de Banque Suisse



Messieurs les actionnaires sont convoqués à la

69^e assemblée générale ordinaire

qui aura lieu le vendredi 28 février 1941, à 3 heures de l'après-midi, à l'hôtel de la Banque (salle des séances), 1, Aeschenvorstadt, à D.A.e.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport et reddition des comptes de l'exercice 1940.
2. Rapport des commissaires-vérificateurs.
3. Délibération sur:
 - a) l'approbation du rapport et des comptes annuels;
 - b) la décharge aux organes de l'administration et de la direction;
 - c) la répartition du bénéfice de l'exercice, le montant du dividende et l'époque de son paiement.
4. Election de membres du Conseil d'administration.

Les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée générale ou s'y faire représenter sont priés de déposer leurs actions ou un certificat de dépôt d'une autre banque, reconnu suffisant, au plus tard jusqu'au mardi 25 février 1941, chez la Société de Banque Suisse, à Bâle, Zurich, St-Gall, Genève, Lausanne, Le Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Schaffhouse, Londres et New-York, ainsi que chez ses succursales et agences, où leur seront délivrés un récépissé et la carte d'admission. Les dépôts ne pourront être retirés qu'après l'assemblée générale.

Les actionnaires peuvent se procurer aux guichets de la Société de Banque Suisse les formulaires et des dits certificats de dépôt.

Le bilan et le compte de profits et pertes au 31 décembre 1940 avec le rapport des commissaires-vérificateurs, ainsi que le rapport de gestion et les propositions concernant l'emploi du bénéfice net, seront à la disposition des actionnaires dans nos bureaux, à partir du 18 février 1941. P 318

Bâle, le 13 février 1941.

Le Président du Conseil d'administration:
Dr. Max Staehelin.

Schweizerische Bankgesellschaft

Einladung

zur ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre
auf Mittwoch, den 5. März 1941, 14^{1/2} Uhr
im Casino in Winterthur

Verhandlungsgegenstände:

1. Abnahme des Geschäftsberichtes und der Rechnung für das Jahr 1940 und Vorlage des Berichtes der Kontrollstelle.
2. Decharge-Erteilung an die Verwaltung.
3. Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes.
4. Wahlen.

Die zur Teilnahme berechtigenden Karten sind gegen Ausweis über den Aktienbesitz vom 17. Februar bis 4. März 1941 abends an den Wertschriften-schaltern unserer Sitze, Niederlassungen und Depositenkassen zu beziehen, wo auch die Geschäftsberichte in Empfang genommen werden können.

Die Bilanz und die Rechnung über Gewinn und Verlust mit dem Bericht der Kontrollstelle sind vom 17. Februar 1941 bis zum Tage der Generalversammlung in den Bureaux unserer sämtlichen Geschäftsstellen zur Einsicht der Aktionäre aufgelegt. P 291

Winterthur und St. Gallen, den 7. Februar 1941.

Schweizerische Bankgesellschaft

Namens des Verwaltungsrates,
Der Präsident: Dr. R. Ernst.

Aktiengesellschaft für Auslandsunternehmungen, Zürich

Einladung zur vierten ordentlichen Generalversammlung der Aktionäre
auf Freitag, den 7. März 1941, 11.30 Uhr
im Savoy Hotel Baur en Ville (Sitzungszimmer), Zürich

TRAKTANDEN:

1. Geschäftsbericht.
 2. Abnahme der Bilanz und Gewinn- und Verlustrechnung des vierten Geschäftsjahres 1939/40. Nach Entgegennahme des Berichtes der Kontrollstelle Decharge-Erteilung an die Verwaltung und die Kontrollstelle.
 3. Beschlussfassung über die Verwendung des Reingewinnes.
 4. Wahl der Kontrollstelle.
 5. Verschiedenes.
- Geschäftsbericht, Rechnungsabschluss und Bericht der Kontrollstelle liegen vom 25. Februar 1941 an am Sitz der Gesellschaft zur Einsicht der Aktionäre auf. Zutrittskarten zur Generalversammlung werden gegen genügenden Ausweis des Aktienbesitzes am Sitz der Gesellschaft ausgestellt.

Zürich, den 21. Februar 1941.

Der Verwaltungsrat.

Inserate haben im Schweizerischen Handelsamtsblatt besten Erfolg

Korrespondenzen an Schweiz. Handelsamtsblatt, Bern, adressieren. Adresser correspondances à la Feuille officielle suisse du commerce, Berne — Druck Fritz Pochon-Jent A. G., Bern

Anzeige

Hiermit teile ich meiner werten Kundschaft mit, dass ich

Herrn dipl. Ing. von Muralt (ETH.)

als Mitarbeiter für mein Bureau gewonnen habe. Für Durchführung von Patent-Anmeldungen und -Prozessen, Expertisen, Recherchen in allen Staaten halte ich mich bestens empfohlen.

W. Fr. Moser, Patentanwalt,

Marktgasse 40,

P 383

Bern und Lausanne.



UNGARN-Briefmarkensammlung Jubiläums-Ausgaben

Zumsteinkatalogpreis Fr. 5.— für nur Rp. 60.

Inhalt: Krönungs-Ausgaben, Dichter, Heilige, 1000 Jahre König Stephan, Kirchenausgaben, Landespatronin Heilige Maria, Pfadfinder, Heimkehr, Messe, Flugpost, 20 Jahre Reichsverweser, Ost kommt zurück; nebst vielen andern höchsten Pengo- und Kronenwerten bis zu 500. Kein Geld im Voraus; wir garantieren für Zufriedenheit. Gleichzeitig senden wir unverbindlich schöne AUSWAHL zu reduzierten Preisen. P 378

ATLAS BRIEFMARKEN AG., Abt. 55, Bahnhofstr. 74, Zürich

Öffentliches Inventar - Rechnungsruf

Erbinsser:

Plattner Walter

ledig, geb. 1884, Kaufmann, von und in Liestal, Kollektivgesellschafter der Firma Plattner & Cie., Fabrikation und Handel in Wollwaren, Liestal.

Eingabterist: Bis und mit 3. April 1941.

Die Eingaben für Schulden, Bürgschaften und sonstige Ansprüche sind unter Angabe der Beweismittel schriftlich und franko an die Bezirkserschreiberei Liestal einzureichen. Für nicht angemeldete Forderungen haften die Erben weder persönlich noch mit der Erbschaft. (Art. 590 ZGB.) P 367

Bezirkserschreiberei Liestal.

LEUCHT-BLOCK



Um im Dunkeln Notizen und des Nachts Einfälle festzuhalten. Wird automatisch schreibend beleuchtet. Fr. 6.90

Scholl

Zürich Poststr. 1 Tel. 22.110

Loennecken

P 43-6

Inserate haben im
Schweiz. Handelsamtsblatt
besten Erfolg.

Schweizerische Kreditanstalt, Zürich

Basel — Bern — Chur — Davos — Frauenfeld — Genf — Glarus
Kreuzlingen — Lausanne — Lugano — Luzern — Neuenburg —
St. Gallen — Zug

New York: 24 und 26, Pine Street

Agenturen: Arosa — Interlaken — St. Moritz — Schwyz — Weinfelden

Einladung zur Generalversammlung

Die Aktionäre der Schweizerischen Kreditanstalt werden hiemit zu der

84. ordentlichen Generalversammlung

auf Samstag, den 1. März 1941, vormittags 10 Uhr, in den Saal des Börsen-gebäudes (Bleicherweg 5, 1. Stock) nach Zürich eingeladen zur Behandlung folgender

TAGESORDNUNG:

1. Entgegennahme des Geschäftsberichtes des Verwaltungsrates für das Jahr 1940. Beschlussfassung über die vom Verwaltungsrat vorgelegte Gewinn- und Verlustrechnung und Bilanz per 31. Dezember 1940 nach Verlesung des Berichtes und der Anträge der Kontrollstelle. Beschlussfassung über die Entlastung der Verwaltung.
2. Anträge des Verwaltungsrates und der Kontrollstelle betreffend die Verwendung des Reingewinnes; Beschlussfassung über diese Anträge.
3. Wahlen in den Verwaltungsrat.
4. Wahl in die Kontrollstelle.

Rechnung und Bericht der Kontrollstelle sind vom 14. Februar 1941 an zur Einsicht der Aktionäre am Sitz der Gesellschaft in Zürich aufgelegt. Vom gleichen Datum an können die Aktionäre auch Exemplare des Geschäftsberichtes für das Jahr 1940 beziehen.

Die Eintrittskarten zur Generalversammlung können gegen Vorweisung der Aktien oder gegen sonst genügenden Ausweis über den Besitz der Aktien von Montag, den 17. Februar, bis und mit Donnerstag, den 27. Februar 1941, an der Wertschriftenkassette der Schweizerischen Kreditanstalt in Zürich und an den Kassen ihrer sämtlichen schweizerischen Zweigniederlassungen bezogen werden. P 273

Zürich, den 4. Februar 1941.

Namens des Verwaltungsrates:
Der Präsident: Jähr.

Reishauer-Werkzeuge Aktiengesellschaft Zürich

Einladung

zur 59. ordentlichen Generalversammlung

Donnerstag, den 6. März 1941, vormittags 11 Uhr, im Bureau der Fabrik,
Limmastrasse 87, Zürich.

TRAKTANDEN:

1. Entgegennahme des Jahresberichtes und der Jahresrechnung pro 1940, Bericht der Rechnungsrevisoren.
2. Beschluss über die Verwendung des Jahresergebnisses.
3. Wahlen in den Verwaltungsrat.
4. Wahlen in die Kontrollstelle.

P 373

Zürich, den 10. Februar 1941.

Der Verwaltungsrat.